

Edición hispanohablante

PA n° 80

***PARTAGE AUTUJL***

***Abril 2008***

# INDICE

<b>Editorial</b>		<b>2</b>
Sr Marie Emmanuel, Conseillère générale		
<b>1. Une action de grâce débordante</b>		<b>4</b>
1.1. Afrique	Kinshasa, Baham et Baffoussam Moshi Kigali et Gikondo	
1.2. Amérique	Amérique Centrale-Cuba Argentine Mexico Quito	
1.3. Asie	Pala et Poona Minoo, Takamatsu et Tokyo	
1.4. Europe	Copenhague et Malmö Roma Quadraro	
<b>2. Des homélies sans frontières</b>		<b>40</b>
2.1. Afrique	Afrique Centrale : Tamdja Afrique de l'Ouest : Ouagadougou et Niamey	
2.2. Amérique	Etats-Unis : Worcester	
2.3. Asie	Philippines Thaïlande : Manilla et Pampanga	
2.4. Europe	Angleterre : London Espagne : San Sebastian Europe du Nord : Tournai France : Paris et Bordeaux Italie : Pietrasanta	
<b>3. Chronique familiale</b>		<b>70</b>
- Visites du Conseil Général en 2008		
- Session de préparation aux vœux perpétuels à Auteuil		
- Dernières Publications des familles de l'Assomption		
<b>4. Partage Auteuil suivant : n° 81 et n° 82</b>		<b>74</b>



## EDITORIAL

### ***La Canonisation de Marie Eugénie de Jésus***

Sœur Marie Emmanuel, conseillère générale

# 1. UNE ACTION DE GRÂCE DÉBORDANTE

## 1.1. Afrique

### *En Afrique Centrale* : Kinshasa

Dès l'annonce de la nouvelle par le Pape et la Congrégation, nous nous sommes mises à préparer joyeusement cet événement avec la grande famille Assomption présente à Kinshasa: Il s'agit des Augustin de l'Assomption (AA), Les Oblates missionnaires de l'Assomption (O.A), les Petites Sœurs de l'Assomption (P.S.A). Chacune de ces familles considérait l'événement comme son affaire, et s'était engagée pour sa réussite. Ce fut une occasion pour la grande famille de se faire connaître à Kinshasa, à travers les medias, les conférences, les journaux et revues de la ville. Ce fut aussi une occasion de renforcer nos liens en tant que membres de famille. Nous avons vécu et sommes contentes de ce que Sainte Marie Eugénie de Jésus nous a légué comme héritage. Plusieurs rencontres soit à Lemba, soit à Massina dans la communauté des AA ou PSA, nous ont aidées à clarifier de jour en jour ce que nous voulions vivre ensemble et partager de notre Sainte Mère Marie Eugénie de Jésus. Nous nous sommes organisés par commissions pour faciliter la tâche aux uns et aux autres. Dans chacune des commissions, se trouvait au moins un membre de chaque famille Assomption. Ainsi, chaque communauté était informée, au fur et à mesure, du désir de Sainteté et du chemin que nous voulions parcourir ensemble.

La semaine avant le 03 Juin, nous avons organisé un Triduum qui nous a aidées à être en communion avec tous ceux qui ont pu être à Rome pour la circonstance. Ainsi, nous voilà en route :

Le 31 Mai, de 17 h à 18h 30, ce fut l'Adoration du Saint Sacrement à la paroisse Divin Maître de Massina (paroisse dirigée par les A.A), suivi des vêpres.

**Le 01 Juin**, c'était la table ronde dans notre communauté de Lemba de 16h 30 à 19h, suivi des vêpres. Ce moment de partage et d'échanges mutuels nous a replongés dans nos origines. Nous avons revus le dynamisme qui habitait nos fondateurs et les mettait en route pour la mission. Ce fut un moment d'interpellation pour chacun : aujourd'hui, en face de nos réalités, que devons nous faire en tant qu'héritiers du don de Dieu reçu de nos fondateurs ? Ici, chaque participant a revu en quoi Dieu peut se servir de lui pour la rediffusion de son Evangile.

**Le 2 Juin**, nous clôturons le Triduum par l'Adoration suivie des vêpres, dans la communauté des AA à Ngaliema. Cette communauté a eu la gentillesse de nous offrir un verre « d'eau d'amitié » à la fin de la prière et comme ouverture de la fête de la canonisation de notre Sainte Mère. Pendant les deux soirées d'Adoration, un texte de M.M. Eugénie et un passage de l'Evangile de St. Jean sur l'Eucharistie étaient lus et commentés par l'Animateur. Pendant ces trois jours, certains laïcs ont manifesté leur soutien par une présence régulière.

**Le 03 Juin**, un documentaire a été présenté dans plusieurs chaînes de télévision pour faire connaître M.M. Eugénie et la grande famille Assomption. Plusieurs

journaux n'ont pas manqué de publier des articles concernant la vie de la Sainte et la mission actuelle de la Congrégation.

Nous restons très reconnaissantes des efforts des uns et des autres dans la réalisation de cet événement.

### **Le grand Jour à Lemba**

Le 09 Juin à 10 heures, la messe d'action de grâce fut célébrée par le Père Toussaint ILUKU, Missionnaire du Sacre Cœur. C'était une célébration à multiples visages. La grande famille Assomption, les élèves, les professeurs, Les paroissiens de Saint Augustin, les familles des sœurs, les amis, tous étaient contents de cette journée de grâce. Deux chorales animèrent la Messe, celle des filles du Lycée Mpiko, et celle de la paroisse des AA à Massina. La liturgie fut belle, simple et joyeuse. Les lectures furent celles du 10 Mars.

Pendant l'homélie, le célébrant a expliqué le sens de la Sainteté dans l'Eglise, et pourquoi l'Eglise catholique proclame saints les hommes et les femmes qui ont vécu comme nous. Ceci l'a emmené à expliquer aux chrétiens qu'être saint ne signifie pas être sans péché, mais, la sainteté dans l'Eglise est plutôt un état de communion permanent avec Dieu de par le baptême. Le Père nous a exhortés à travailler davantage à promouvoir le sens de la liberté dans les jeunes que nous éduquons. Il a invité les chrétiens à se dépasser et à se mettre au service des autres comme a fait M.M.E en son temps.

Au moment de l'offertoire, nous avons offert au Seigneur, un globe électrique et des drapeaux des différents pays où l'Assomption est présente. Ces symboles étaient placés devant la photo de M.M.E., au pied de l'autel, signifiant notre œuvre vivante et croissante à travers le monde.

Au début et à la fin de la célébration Eucharistique, Sœur Françoise a pris la parole pour accueillir les invités et dire un mot sur la Sainte. Le mot de la fin était pour remercier chacun de sa présence et de son désir de devenir saint.

Le Père Landu, A.A, était le Moniteur. Les filles de notre Lycée assuraient le service du protocole. Cette célébration eucharistique fut joyeuse, priante, simple et belle. L'Eglise était pleine à craquer.

Après la célébration Eucharistique, nous nous sommes retrouvés au sein du lycée Mpiko Pour les différentes activités culturelles préparées par nos élèves, et pour un verre d'amitié. Entre autres, les filles ont mimé la vie de M.M.E et les débuts de la Congrégation. Ce fut un moment passionnant pour tous.

Notons aussi la participation physique et matérielle de chaque famille Assomption, de l'équipe éducative et de quelques amis de l'Assomption. Avaient été présents les familles de nos sœurs Congolaises et presque toutes celles qui ont été à l'Assomption. L'implication de tous a été à l'origine de la réussite de cette journée de fête. Nous pouvons dire que cette journée d'action de grâce a profondément marquée notre histoire et celle de notre peuple. Désormais, nous pouvons avancer pleines de confiance, vers le chemin de la Sainteté, à l'exemple de la Sainte Marie Eugénie de Jésus. Que le Seigneur qui nous a appelés à la Sainteté depuis notre baptême, nous accompagne sur ce chemin jour après jour, selon le désir profond de notre cœur.

Vos sœurs de Kinshasa/Lemba

## ***En Afrique Centrale : Cameroun***

L'année dernière a été pour notre région comme pour toute la congrégation une année de grâce. Notre Région comprend deux pays, Cameroun et Congo, mais je ne témoignerais que de la célébration du Cameroun comme participante en ce lieu. En effet la canonisation de notre mère fondatrice Sainte Marie Eugénie a marqué d'une façon particulière les sœurs, amis et jeunes du Cameroun. Elle a été pour nous l'occasion, de partager avec notre entourage le plus proche l'héritage que nous a laissé notre sainte mère. Beaucoup de nos contemporains ont appris à mieux connaître l'Assomption, surtout ils ont compris que l'action des religieuses de l'Assomption sur cette partie du monde qu'est le Cameroun a plus de valeur si elle y associe des laïcs d'où il nous est nécessaire de nous mettre ensemble pour étendre le règne de J-C dans les âmes en nous inspirant d'une spiritualité propre à M-E. Nous sommes convaincus que cette union entre laïcs et sœurs rend notre spiritualité plus efficace pour la transformation d'une société comme la nôtre. Nous espérons que les fruits seront aussi visibles par la grâce de Dieu. Avant même de savoir le résultat du consistoire, nous avons travaillé à composer des chants et à les enregistrer. Ceci a donné un très beau CD que l'on entend chanter dans les chorales tout en appréciant ce talent longtemps caché des religieuses de l'Assomption.

Dès l'annonce de la canonisation, la région a fait imprimer des pagens et tous; sœurs et laïcs, se sont mobilisés pour la vente. Ceci dans le but d'aider le plus grand nombre de chrétiens à se joindre à nous extérieurement par des souvenirs palpables pour célébrer ce grand événement. Plusieurs réunions ont été aussi faites dans le but de transmettre cet héritage spirituel de notre mère ME à nos chrétiens à travers les conférences... C'est dans cette idée que chaque communauté a cherché comment sensibiliser leurs amis à la préparation de ce grand événement.

La communauté de Baham après avoir organisé plusieurs rassemblements des chrétiens de leur paroisse pendant trois mois pour expliquer la vie de M. Eugénie et le sens de la cérémonie à Rome a voulu par une nuit d'adoration le 01 juin nous aider à vivre la canonisation en union avec la grande famille Assomption présente à Rome. La veillée réunissait la communauté de Bafoussam, les novices et les amis de Baham. Le curé, Sr Chantal et Mr Dieudonné ont fait des causeries sur ME. Une sensibilisation a été faite dans deux chaînes de radio ainsi que dans le journal catholique « *L'effort camerounais* ».

Au niveau de Bafoussam, les jeunes Assomption se sont mobilisés pour les activités qui devaient précéder la célébration nationale prévue pour le 16 juin à la cathédrale de Bafoussam. Ils ont voulu vivre cet événement avec ceux de Yaoundé qui depuis quelques mois prévoient une rencontre entre

les deux groupes Jeunes. La célébration a donc commencé dans notre paroisse avec un triduum d'activités qui nous a fait sentir plus que jamais le zèle de nos jeunes amis pour le royaume.

Le mercredi 13 juin, nous avons joué une pièce théâtrale, composée par une novice sur la vie de ME, et ce fut une belle ouverture qui a marqué la vie des jeunes. Nous étions contents de découvrir et d'apprécier leurs talents.

Le jeudi 14 juin, nous avons fait une table ronde sur la spiritualité de mère ME et l'éducation à l'Assomption. L'intervention très riche de recherches des sœurs Astrid et Chantal, puis de monsieur Thaddée (laïc assomption) nous ont instruits sur la vie de ME, de la congrégation et surtout du caractère particulier de l'éducation à l'Assomption. La participation de la foule par des questions intéressantes fut très bénéfique pour l'ensemble. Ce même soir, nous avons accueilli les jeunes de Yaoundé dans la cour de l'Institut Technique Assomption. A leur arrivée, ils ont fait une grande animation qui a favorisé la fraternité et a permis à tous de manifester la joie d'être fils et filles de ME, de l'Assomption.

Le vendredi 15 nous avons eu dans la matinée les conférences prévues pour la rencontre entre les deux groupes. Le thème central intitulé '*le jeune chrétien face à la mondialisation*' fut introduit par sr Beatriz qui a allié d'autres thèmes que nous avons approfondis en atelier.

La sainteté dans l'Eglise à la lumière de la sainteté de ME fut exposée par sr Carmen qui nous a aidées à cerner la différence entre la perfection et la sainteté -don de Dieu-.

L'Assomption ensemble (sœurs, laïcs, amis, jeunes) pour un nouveau visage d'Eglise dans le monde fut exposé par M. Dieudonné Kamdem, responsable régional des amis de l'Assomption qui nous a aidé à comprendre le sens profond de l'Eglise où chacun est membre d'une famille avec des devoirs, rôles et droits.

Le thème central « *le jeune chrétien face à la mondialisation* » a été exposé par l'Abbé Gustave Tanekou curé d'une paroisse voisine. Il a donné des pistes pouvant nous aider à user de ce grand outil qu'est le net sans usurper ses bienfaits ni les dévier. Il y a ensuite encouragé des recherches car son usage est presque incontournable aujourd'hui dans une société où la mondialisation se manifeste dans tous les domaines.

Dans l'après midi, les deux groupes, pétris de l'unité à laquelle a si bien œuvrée ME, ont livré un grand concert de musique religieuse. L'harmonie des pas, l'éclat du sourire comme le rayonnement de leur visage traduisait la joie profonde qu'habitaient les cœurs de ces jeunes célébrant ensemble la joie d'une vie offerte à Dieu, d'une sainte offerte comme modèle par l'Eglise à notre temps.

Après toutes ces préparations locales, ce fut le moment clé ; la grande célébration nationale dans la paroisse saint Albert le grand de Tamdja-Bafoussam. Là nous avons eu une belle eucharistie riche de l'homélie de l'évêque et du partage des sœurs ayant pris part à la cérémonie du 03 juin à



Rome. Nous avons été vraiment touchées par le sens de la responsabilité et de la collaboration entre Assomption ensemble dans l'exécution des tâches qui étaient confiées à chacun de ses membres. La procession de la parole a été faite par les sœurs diocésaines au pas du « Ngu » (danse traditionnelle réservée uniquement au roi) inculturé à l'honneur de notre Seigneur et Roi Jésus-Christ. Dans son homélie, Mgr a exprimé sa reconnaissance à la congrégation pour son don incessant au diocèse à travers son œuvre d'éducation et l'a encouragé à rester fidèle à la spiritualité, au charisme de ME. Avant la bénédiction finale, toutes les sœurs se sont avancées en dansant au pied de l'autel du Seigneur pour chanter sous les acclamations et les cris de joie de la foule leur action de grâce. Après la réception donnée par la Région, la fête s'est terminée à l'institut technique Assomption par une soirée festive de sketches, poèmes et jeux entre les sœurs et les jeunes.

Le dimanche après les échanges entre les deux groupes jeunes, nous avons fini par un match de football et une sortie à la chefferie du lieu. Pendant l'évaluation les jeunes ont exprimé leur désir de se former à la spiritualité assomption et à la parole de Dieu, d'être davantage guidés et conseillés par les sœurs. Ils ont également exprimé profondément leur attachement désormais plus fort à l'Assomption et leur souhait d'aider les autres à en profiter pour nourrir leur Foi par l'effort de chaque membre. Ceci pour que ME soit de plus en plus connue et que les membres de l'Assomption-Ensemble montent davantage comme Marie, attirés vers les réalités d'en haut.

Merci, pour le Cameroun, les religieuses de L'Assomption

### ***En Afrique de l'Est : Tanzanie, Moshi - 1<sup>er</sup> septembre 2007***

La catedral de Moshi en Tanzania estaba en fiesta el 1 de septiembre de 2007 cuando celebrábamos con gozo un momento memorable: la celebración del Jubileo de Oro de la Provincia así como nuestra alegría por la canonización de Madre María Eugenia. El año jubilar fue abierto oficialmente, el 29 de agosto de 2006 y fue el comienzo de una preparación material y espiritual: jubilaciones, partage comunitarios, reuniones con nuestros estudiantes y laicos. Los comités de hermanas y de amigos laicos aseguraron los asuntos prácticos de manera excelente. Fue verdaderamente providencial el hecho de que la Iglesia reconozca la santidad de Madre María Eugenia justo en este mismo momento. Así pudimos tener una doble y magnífica celebración - la verdadera santidad reconocida y una gran fidelidad durante tantos años! Un momento para agradecer a Dios por una Santa de nuestro tiempo, que pertenece ahora no sólo a la Asunción, sino al mundo entero.

La primera fundación de nuestra congregación en África del Este ha marcado nuestra Provincia y nuestra misión como Religiosas de la Asunción. Mandaka, el lugar donde Dios nos puso en un principio, nos dio el dinamismo de la misión y nos arraigó en nuestra realidad africana. Y, como un grano de

mostaza, nuestra provincia surgió de este pobre pueblo. El nombre " Mandaka " significa lugar de la juventud que se rechaza. Y sin embargo es el lugar que ofreció a nuestras jóvenes, una nueva vida y nuevas oportunidades. En septiembre de 1957, Sr. Veronica, Martha Mary, Agnes Mary y Rocio de la Provincia de Inglaterra, llegaron como pioneras para abrir la escuela media de Mandaka en la Diócesis de Moshi. Más tarde las hermanas abrieron una escuela normal, luego una escuela secundaria. La educación integral, tan típica de María Eugenia, fue una experiencia transformante para muchas jóvenes de nuestra sociedad. Fue este espíritu de la educación Asunción el que nos condujo a abrir Assumpta College en 1961, y escuelas secundarias en Kibosho en 1970, Sangiti en 1990 y Kereita en Kenya en 1971. Hoy la Provincia de África del Este cuenta con 7 comunidades y con un buen número de proyectos centrados en la educación, tan importante para nuestra sociedad. Releyendo esta historia de nuestros cincuenta años somos confirmadas en la seguridad de que " todo es gracia " y de que nuestra primera fundación fue verdaderamente, un trampolín para nuestra vida Asunción. Así en una actitud de alegría inmensa, comenzamos el Jubileo dando gracias a Dios por haber llamado a la Asunción a ser un signo de esperanza y a ofrecer un camino de vida para nuestra sociedad. Nuestra celebración comenzó con un día de visita en el Colegio de Mandaka, el 31 de agosto, una vuelta a nuestras raíces. Tuvimos una misa de Acción de Gracias con la presencia de nuestra superiora general Sr. Diana, con sus dos consejeras Sr. María Emmanuel y Martina, así como hermanas de diferentes provincias de Inglaterra y de los Estados Unidos, la provincial de Europa del Norte, la superiora regional de África Central, hermanas de Ruanda y muchos de nuestros laicos de diferentes países. Teníamos también con nosotras a dos hermanas Misioneras de la Asunción de África del Sur.

Una bella vigilia en Singa Chini, que actualmente es el centro de la provincia, continuó nuestra celebración. Fue un tiempo de un compartir gozoso de la liturgia de la Iglesia con nuestros vecinos y amigos cristianos.

El 1 de septiembre fue un día muy bonito para la Iglesia de Moshi, los amigos y los antiguos, con la principal celebración de Acción de Gracias, a la vez por nuestro Jubileo y por la canonización de María Eugenia. Era la primera vez que los cristianos locales eran testigos de tanta gratitud por una nueva Santa en la diócesis. Tenían un enorme deseo de conocer mejor a la santa. Estábamos felices de tener con nosotros a Sr. Martha Mary, una de las pioneras, y de verla rodeada del cariño de tantas de sus antiguas alumnas y profesores. Ella a su vez, estaba feliz de saludarles y ¡hasta recordaba sus nombres!

Durante la misa, nuestro obispo expresó en su homilía el valor que daba a nuestra presencia en África del Este y a todo lo que realizábamos en el campo de la educación. Hablando de la santidad de María Eugenia, decía que la santidad se alcanza simplemente viviendo nuestra vida de cada día. Conociéndonos bien, decía, " en esta congregación hay una semilla de

santidad. ¿No veis a estas hermanas por todas partes, trabajando, y presentes hasta en el mercado? Es ahí dónde encontramos a los santos. "Nos invitó a guardar nuestro carisma y a' avanzar mar adentro ", comprometiéndose todas nuestras fuerzas en llevar a cabo, con coraje, nuestra misión.

Al final de la misa Sr. Diana se dirigió a la gente. Comenzó por decir un "gracias" desde el fondo del corazón. Fue un tema que marcó el día. Nos animó a guardar el espíritu vivo de la Asunción en nuestra sociedad como Santa María Eugenia había deseado hacerlo en la suya. Las palabras de Sr. Diana permanecen como un desafío para nosotras mientras pasamos el trabajo del Señor a una nueva generación. Al finalizar la Misa, las novicias cantaron y danzaron el Magnificat que expresaba lo que había en el corazón de cada una de nosotras. Dios ha hecho tanto por nosotros, que podemos proclamar "la grandeza del Señor".

Después continuamos la fiesta con los bailes y la comida con toda nuestra gente. Y por supuesto compartimos nuestro "pastel" Chagga tradicional, un cabrito asado y decorado. El Obispo, como el Jefe en otros tiempos, le ofreció a cada invitado un trozo de carne.

El día siguiente fue un día de familia para la Asunción, incluido para nuestros laicos. Sr. Diana estaba feliz, aquella mañana, dirigiéndose a cada uno, y sintiendo la alegría de compartir este momento. Estaba claro que muchos fueron profundamente tocados por todo lo que habían experimentado, especialmente la internacionalidad de la congregación, y se expresaban con un gran agradecimiento y entusiasmo.

El fin de nuestra celebración estuvo marcado por una ceremonia durante la cual el obispo " dio el primer golpe de pico " al terreno del pueblo de Cherekeni, a la vecindad de Moshi, un rincón descuidado, donde esperamos en el futuro cumplir nuestra misión educativa y comenzar una escuela que será llamada " Escuela Secundaria Santa María Eugenia " El obispo bendijo el terreno y plantó un árbol, y Sr. Diana hizo lo mismo.

Todo este año ha sido para nosotras tiempo de reconocer de manera especial la mano de Dios actuando en nuestra provincia. Un tiempo en el que hemos recordado con alegría nuestros comienzos y en el que hemos sentido un nuevo dinamismo que nos permitirá construir el futuro. Nos sentimos llamadas, como provincia, a abrir un nuevo capítulo de nuestra vida y a ser fundadoras hoy. Como en "Mandaka", Dios nos conduce de nuevo a una elección de muerte o de vida mientras recordamos nuestra gracia original educativa en la Asunción.

Estamos profundamente agradecidas por todos vuestros testimonios de afecto y por vuestras felicitaciones. Nos sentimos unidas a todas nuestras hermanas, unidas como hijas de nuestra Madre María Eugenia. Porque verdaderamente " Dios conduce todo ". Vuestras hermanas de la Provincia de África del Este

***Au Rwanda-Tchad : KIGALI, 19 de agosto 2007***

¡Un día muy esperado! ¡Un día bien soleado, este **domingo, 19 de agosto**! ¡A partir de las 11 horas, la Catedral DE San Miguel es testigo de un acontecimiento extraordinario!

¿Quién es esta Santa que ha movlizado a todo el país? ¿Quién es esta Santa aclamada por los jóvenes y menos jóvenes y de la cual Radio María Rwanda habla desde hace más de un año?

Obispos, sacerdotes, religiosos y religiosas, laicos y Amigos (ex), Antiguos y Antiguas de la Asunción se suman a la cita con el fin de dar gracias a Dios por Santa María Eugenia de Jesús. Un ambiente de fiesta y de alegría acoge, al ritmo de los tambores, a todos a los que vienen a participar en la celebración.

¡A las 13 horas, la Eucaristía comienza con una bella procesión! Las Religiosas de la Asunción así como los representantes de los jóvenes y los laicos Asunción participan en ella. Cada uno de ellos lleva en la mano una lamparilla que va a depositar al pie del icono de Santa María Eugenia: Jesucristo ha iluminado toda la vida de Santa María Eugenia y hoy, ilumina también la nuestra y nos conduce a la santidad.

¡El ambiente manifiesta que Santa María Eugenia es conocida y amada! Sin embargo, la celebración tiene algo más: ¡no sólo admiramos a la santa sino que somos invitados a osar la santidad! ¡Qué felicidad!

En su homilía, Monseigneur Thaddée NTIHINYURWA, Arzobispo de Kigali traza en unas líneas la vida de la Santa. Expresa que, si consideramos la infancia y la adolescencia de Anne Eugenia, únicamente situándonos en el nivel humano, es difícil imaginarla destinada a ser lo que fue para Dios, para la Iglesia y para el mundo. ¡Esto muestra claramente que la santidad es un don de Dios!

Subraya también el papel de los sacerdotes en el proceso de Santa María Eugenia e invita a todos los que tienen la responsabilidad de guiar a los otros, a que lo hagan en la humildad y el respeto, sabiendo que " es Dios quien conduce todo. " En este trabajo, dice: " hay que aceptar ser simples instrumentos de Dios con el fin de no poner obstáculo a su acción».

En su discurso hecho después de la comunión, S. Césarie Marie, Superiora Provincial (Ruanda / Chad) vuelve sobre el hecho de que Santa María Eugenia sacó sus fuerzas de Jesucristo, con el fin de darse total y libremente: "*mi mirada está puesta en Jesucristo y en la extensión de su reino*" (M.M.E). Explica también el lema: "*la tierra, lugar de gloria para Dios*", uniéndolo a los diferentes aspectos de nuestro carisma. Nos invita, como Santa María Eugenia, a gustar nuestro tiempo, nuestro país, nuestra historia, con sus bendiciones, sus sombras y sus sufrimientos.

Este mensaje es ilustrado por un baile de los jóvenes, que realizan con un mimo un canto compuesto para la canonización.

Qué alegría después, ver a las superiores de nuestras comunidades recibiendo del Obispo una vela encendida, acompañada por esta palabra: " ¡recibe esta

*luz, para que jamás se apague!»* ¡Una responsabilidad para todas nosotras todas!

¡El día se termina con una copa de amistad! Todos los rostros irradian alegría y sentimos fuertemente la presencia de Santa María Eugenia, y gritamos: " ¡es nuestra Santa!" El proceso hacia la canonización y la celebración de este acontecimiento han puesto de relieve la fuerza de " de Asunción juntos ", un fruto del que Santa María Eugenia se regocija ciertamente en el cielo. ¡Viva Santa María Eugenia de Jesús! ¡Viva la Asunción del cielo y de la tierra!

Sœurs Marie Jeanne Françoise et Marthe Marie.

### ***Au Rwanda-Tchad : Gikondo, 8 de marzo 2008***

Así lo hicimos el 8 de marzo de 2008 en la Parroquia de Gikondo, la parroquia de la Casa Provincial. Una Eucaristía solemne reunía a algunos feligreses y 7 sacerdotes de la comunidad palotina a quienes está confiada esta parroquia. Hay que decir que la casa regional y una imprenta famosa también se encuentran en esta parroquia, de la cual el número de sacerdotes es impresionante. Hermanas de Kabuye, Gikondo, y una delegación de Mukarange, Birambo y Rwaza se habían engalanado para la fiesta.

La misa fue preparada y animada por la comunidad y un grupo de jóvenes constituido en unión piadosa que tiende a ser una congregación religiosa de espiritualidad franciscana. ¿Su nombre? ¡Los discípulos de la cruz gloriosa! Tienen una coral notable que canta cada sábado en la parroquia. Les tocaba a ellos. Misa muy bien cantada y celebrada con dignidad y sencillez a la vez. Homilía muy profunda de nuestro amigo, el padre Regional, Francisco Harelimana. La entrada, con velas en las manos, en procesión, hermanas y responsables de las comunidades eclesiales de base María Eugenia, embelleció el comienzo de la eucaristía.

Después de la misa, como es debido, una copa de amistad viendo la canonización en Roma. Gustamos así la gran celebración de Roma que nos hizo vibrar en el corazón de la Iglesia. Las diferentes manifestaciones de la noche de la Juventud levantaron el entusiasmo de los jóvenes.

Entre los participantes, estuvieron los jóvenes de Lübeck, en experiencia en Rwaza. Estaban impresionadas por la participación y Sr. Goretti Emmanuel que tenía la palabra aquel día, las presentó ¡como "nietas" de María Eugenia! Las comunidades de base que escogieron a María Eugenia de Jesús, como patrona, se habían preparado con las hermanas para esta gran fiesta, la primera para ellas: un día de oración y de adoración en nuestra capilla más algunos encuentros juntos para preparar mejor la fiesta, sin olvidar charlas sobre María Eugenia con el fin de conocerla mejor para mejor imitarla.

Estas comunidades son diferentes: dos de la parroquia de las cuales una es de origen congoleña. La tercera venía de la Universidad donde los estudiantes se

agrupan también en pequeña comunidad de partage y oración. Las tres celebraron con nosotros. Desean repetir la experiencia.

¡Aún no había terminado todo! Hubo que esperar al final de la Cuaresma para que ellas también celebraran: ya hemos participado en la primera celebración el 6 de abril. María Eugenia era honrada: niños de 7-8 años cantaron y bailaron a María Eugenia animados por un joven adolescente: " María Eugenia reza por nosotros y condúcenos a Jesús " ¡era bello! Ellos creen que han recibido de Dios a María Eugenia como patrona, porque no conocían nada ni de ella ni de la Asunción. Las hermanas presentes hablaron largamente de ella. Estaban muy impactados y maravillados por su vida. Desde ahora es su Santa. ¡ Santa María Eugenia está muy viva! Nos abrió una puerta ... ¡ El Reino de Dios está en medio de nosotros!

Sr. Marie Anne Bernard, "Doyenne" de la Provincia

## 1.2. Amérique

### *Amérique Centrale-Cuba*

La canonización ha sido una Buena noticia que puso en camino a miles de peregrinos desde todos los continentes dirigidos hacia el corazón de la familia Asunción. De nuestra provincia se organizaron dos grupos de ex-alumnas desde Nicaragua y El Salvador, y un grupo formado por 80 peregrinos, entre los cuales se encontraban: estudiantes, padres de familia, personal administrativo, docentes, ex-alumnas, religiosas; en fin todos los que formamos parte de la familia Asunción. Partimos hacia el viejo continente para unirnos a la celebración de quién en Roma el 3 de junio sería proclamada Santa entre los Santos del cielo: *María Eugenia de Jesús*.

En nuestra provincia no hubo lugar, ni zona, ni región, ni persona que no celebrara con gozo la canonización de Santa María Eugenia de Jesús. Así, desde el 20 de mayo hasta el 10 de noviembre fueron aconteciendo incontables actividades para: *Dar a conocer el Legado de María Eugenia y con nuestro sentido de familia- celebrar este gran acontecimiento en la Historia de nuestra Asunción*.

En Guatemala, la Eucaristía de Acción de Gracias fue el día 9 de junio, en el gimnasio del Instituto Experimental de la Asunción. La presidió el Arzobispo, Monseñor Rodolfo Quezada Toruño. La comunidad de San Luis Petén celebró la Eucaristía el 17 de junio, con gran colorido y alegría del pueblo Maya. La presidió Monseñor Oscar Julio Vián (quien había participado de la canonización en Roma). Y, la comunidad de Sayaxché con gran entusiasmo se vistió de fiesta para celebrar el 8 de julio. Tactic, desde el corazón de las Verapaces se unió a la alegría de todos e hizo renovar su compromiso en la Asunción.

En El Salvador, la comunidad de Chalatenango el 3 de junio se unió con una vigilia durante toda la noche y San José Las Flores convocó a todas las comunidades de la parroquia para la procesión y Eucaristía, al finalizar, todos en la cancha del pueblo vieron elevar hacia el cielo los globos morados y blancos en honor a María Eugenia. Las dos comunidades tuvieron la Eucaristía el 16 de junio, donde Santa María Eugenia fue entronizada por los laicos de la Asunción en un nicho preparado para ella.

El 9 de junio toda la Asunción de El Salvador se reunió entorno a una solemne Eucaristía que presidió Monseñor Fernando Saenz Lacalle, Arzobispo de San Salvador. Junto con otros sacerdotes amigos, religiosas, laicos, estudiantes y ex-alumnas celebraron con gozo desbordante la canonización. Al finalizar, todos fueron invitados a las instalaciones del Colegio La Asunción a continuar la fiesta con un delicioso refrigerio y un almuerzo animado con música. La comunidad de Santa Ana cerró el año con una cantata preparada por las niñas de primaria y presentada en el Teatro de la ciudad. La comunidad de Los Planes, el 13 de octubre a las 3 de la tarde tuvo la Eucaristía, seguida de una alegre serenata.

En Nicaragua, después de tres meses de preparación intensa, el 20 de mayo tuvimos el lanzamiento del CD “La tierra es un lugar de Gloria para Dios”, una bella presentación en el colegio de La Asunción de León con la presencia de Grace Kelly. El día 28 de mayo dimos apertura a toda una semana de celebración en honor a nuestra Santa, después de las palabras de apertura dirigidas por nuestra hermana Marta Lorena, continuamos con una **Caminata Ecológica** con temas sobre justicia, paz, integridad de la creación y solidaridad. Con nuestros estudiantes, laicos y hermanas de todas las obras y comunidades nos hicimos presentes para decir a una sola voz: **MARIA EUGENIA ES SANTA**. Recorrimos toda la ciudad de León ¡Cuna de la Asunción en América! Durante toda la semana se escucharon por la radio viñetas alusivas a la canonización y dos periódicos de mayor circulación en el país también se unieron en esta causa. El viernes 1 de junio en el Teatro municipal de León “José de la Cruz Mena” aconteció un hermoso **homenaje artístico** preparado por niñas, niños, jóvenes, laicos y hermanas de todas la nación. Así, la cultura se desbordó en la presentación de sus números artísticos, llenos de colorido, belleza y amor a María Eugenia. En las vísperas del gran día, el 2 de junio ¡Todo comenzó a las 4:00 pm! Primero una tarde de **Adoración al Santísimo** en la Capilla del Colegio de la Asunción, preparada y animada por cada obra; éste fue un momento fuerte de escucha a la Palabra de Dios y palabras de María Eugenia. A las 8:30 pm, continuamos con el desplazamiento hacia los cuatro puntos cardinales de la ciudad para iniciar la **peregrinación** en forma de cruz y confluir en la Plaza Central. ¡Impresionante la cantidad de gente que se hizo presente! Cada delegación la presidía la foto de María Eugenia, las banderas de: La Asunción, Nicaragua y la Iglesia; seguidas con diferentes símbolos alusivos a Jesús, María, La Iglesia y El Reino. Todos con un farolito (vela encendida) en la mano, y animados

con cantos y mensajes de la Asunción y María Eugenia; aplausos, luces artificiales y lemas a se hicieron UNO al encontrarnos todos en la Plaza Central de la ciudad. Al llegar al colegio, a las 10:30 pm, con una hermosa introducción, inciamos la **vigilia** seguida de una oración animada por jóvenes de todas las obras que hicieron presente a la Asunción del mundo entero. A las 12 de la noche el derroche de alegría, amistad y fiesta se hizo acompañar por la música de mariachis y filarmónicos, la ciudad se iluminó con luces artificiales y toros encohetados. Después de un refrigerio delicioso para todos, a las 2 de la madrugada, del 3 de junio, en pantalla gigante, vimos en transmisión simultánea, la Canonización de Nuestra Madre. Mientras los peregrinos en Roma, bajo la lluvia, aclamaban y aplaudían cada vez que mencionaban a María Eugenia, nosotros nos uníamos al júbilo con nuestros aplausos. Y, a las 3:30 de la tarde del mismo día, en la Catedral de León, la solemne Eucaristía que presidió Monseñor Bosco Vivas y sacerdotes amigos. A continuación llevamos en procesión el cuadro de María Eugenia hasta el altar preparado para ella en el Colegio La Asunción. Allí pudimos gozar del encuentro amistoso con familias, laicos, jóvenes, y la presencia de todas las hermanas de la nación. En agosto, las ex-alumnas se unieron con creatividad y alegría organizando una solemne Eucaristía en la parroquia Jesús de la Divina Misericordia y a continuación ¡Torta de la Asunción! En Milleret. El 10 de noviembre con sello de oro tuvimos la obra de Teatro a María Eugenia Santa, escrita por Gloria Elena Espinoza (ex-alumna y novelista), y presentada por jóvenes del Colegio de León en el Teatro municipal.

En Cuba, el 27 de mayo en un festival artístico, diferentes grupos manifestaron su cariño, alegría y agradecimiento a través de su poesía, danza y teatro. Durante toda la semana fuimos organizando la liturgia, sonido, transporte, brindis (refrigerio), almuerzo y el arreglo para la catedral; todas las comisiones se entregaron con responsabilidad y cariño. El domingo de la Santísima Trinidad, a las 10:00 am la Catedral de Cienfuegos acogió a peregrinos de Cumanayagua, Barajagua, La Parra, Crespo, Codicia, Dolores, Guaos, Pepito Tey, Arimao, parroquias de Cienfuegos y sus alrededores, comunidades religiosas; unas 800 personas participamos de la Eucaristía presidida por Monseñor Juan de Dios Hernández, sj, concelebrada por otros obispos y sacerdotes amigos. Fue una celebración sencilla y profunda. Al finalizar, se ofreció a todos los participantes un refrigerio, y un almuerzo al obispo, sacerdotes, religiosas y religiosos.

Estas han sido algunas de las celebraciones, ahí donde La Asunción hace camino con el pueblo. La vida de Santa María Eugenia se ha sentido. Niñas, niños, jóvenes, laicos la han hecho suya, la han acogido y las personas que la han conocido a partir de las publicaciones en los diferentes medios de comunicación social se han enamorado de ella.

Nos queda en el corazón una profunda Acción de Gracias por María Eugenia y la Herencia que nos ha dejado. Sabemos que esta fiesta no termina, y



tenemos el reto de ser continuadoras y continuadores de su Legado,  
¡Continuemos sembrando la semilla!  
Ana Mercedes

## ***Argentine***

Habíamos decidido en Provincia, después del CGP del 2005, privilegiar las celebraciones locales de la canonización de María Eugenia sobre la celebración en Roma, y así lo hicimos.

Cada comunidad, en La Rioja, Puerto Iguazú y Varela, celebró el mismo 3 de junio la fiesta de la canonización y eso fue una ocasión para dar a conocer mejor a nuestra nueva santa y de recoger lo sembrado allí tras sus huellas. Pero Argentina es grande y nuestras comunidades están a más de 1.000 Km de distancia unas de otras. Sólo una delegación podría venir a la fiesta provincial y teníamos también que incluir otros lugares, donde las religiosas ya no estamos y los Amigos de la Asunción permanecen: el colegio de Buenos Aires, que cerramos en 1969, porque, tras intentar durante 3 años democratizarlo nos encontramos con un rechazo generalizado por parte de los padres de familia ; el de San Miguel, que dejamos a la diócesis en 1980 y el de Gerli que entregamos a los laicos Amigos de la Asunción en 1999 y seguimos acompañando desde lejos. (Gerli es un barrio obrero del sur del Gran Buenos Aires, adonde fuimos cuando cerramos el colegio de la Capital y donde por 30 años compartimos el Evangelio, la filosofía de la Asunción y la vida).

Con estos Amigos de Gerli decidimos celebrar allí, en el colegio, el 8 de julio, la fiesta provincial: nos pusimos manos a la obra para que fuera una gran fiesta, con lo que en Argentina eso significa : celebración religiosa con mucha participación, símbolos y canto ... un asado que siga la fiesta en torno a una mesa común...y dale al baile y la música !A dos Amigas de la Asunción de los otros lugares - una ex-alumna del Colegio de Buenos Aires, y la fiel ex-directora de San Miguel-, les encomendamos que prepararan allí a los que deseaban sumarse a esta fiesta y les entregamos entradas para que las distribuyeran y pudiéramos así saber la cantidad de comensales...

Pronto nos vimos desbordados por el número de los que querían venir. Tuvimos que limitar el las entradas a 1.300 y buscar el gimnasio de un club vecino, CIDECO, para celebrar allí la eucaristía... Eso significaba decorar dos espacios grandes, cerrar las galerías del colegio para poder colocar en ellas mesas y sillas, utilizar todos los salones de clase. Un Amigo de la Asunción encargó la carne: 9 medias reses hacían falta para tanta gente...y los chorizos, morcillas. Otros Amigos prepararon la ensalada, colocaron los tabloncitos que nos servirían de mesas. Una artista pintó un gran cuadro de María Eugenia, otro compuso un canto con su mensaje: TODA DE DIOS PARA LOS DEMÁS, TODA DE LOS DEMÁS POR DIOS, el coro ensayaba... Y claro, no olvidamos las estampas, las medallas, y una Vida de Santa María Eugenia de Jesús contada a todos.

Cuando llegó el 8 los corazones ya estaban preparados, el clima de fiesta comenzó desde temprano. Hacia muuuucho frío y teníamos que vencerlo... En autobuses fueron llegando los amigos de Varela y los de San Miguel. Los de Puerto Iguazú y La Rioja habían viajado un día antes y estaban alojados en las casas de otros amigos. Los de Gerli, alumnos, padres, ex-alumnos, abuelos, maestras estaban presentes en todos lados, preparando la ensalada, decorando las mesas, acogiendo a los que llegaban: eran los dueños de casa. Desde Posadas, llegó el padre obispo Joaquín Piña: hizo 20 horas de viaje para concelebrar esa mañana con el obispo local, el padre obispo Rubén Frassia; muchos sacerdotes amigos, todas las hermanas de Argentina y dos de Brasil... Los religiosos asuncionistas, las Hermanitas y las Orantes de la Asunción allí estaban: era una fiesta de familia.

Cuando dieron las 10h. La hermana Mechita que hacía de guía nos invitó a darnos la bienvenida unos a otros. Y los aplausos llovieron cuando iba nombrando a las personas y los grupos presentes. Para presentarla a María Eugenia el grupo de teatro del colegio nos regaló una breve escenificación y todos cantamos: QUE LINDA LA GENTE QUE TIENE MEMORIA... El Gloria hizo desfilar ante nuestra asamblea a esa nube de testigos que, con María Eugenia, nos hacen tocar la acción de Dios en su vida...y después el Libro de la Palabra de Dios vino bailando en manos de representantes de las comunidades donde hemos compartido la vida y la Palabra. Esa Palabra se metió corazón adentro: el tam-tam esta vez fueron nuestros pechos que el Padre Luis nos hizo resonar al ritmo del Aleluya. Durante el ofertorio hicimos presentes las opciones de María Eugenia : su **Pasión por el Reino** -unas sandalias de misionera : eran las hermanas de Europa llevadas al altar, junto con el incienso que evoca la sabiduría y mística de los pueblos de Asia, el tam-tam alegre de África y el poncho de nuestro pueblo latinoamericano que abraza la esperanza de construir una Patria Grande ...Y tras ello, el compromiso con la **educación** : los alumnos del colegio traían carteles que evocando los valores que nos inculca pedagogía de la Asunción , un tejido llevado por una señora de nuestros barrios nos evocó esa certeza nuestra de que **la mujer** puede tejer un mundo nuevo , y dos jóvenes misioneros dejando sus mochilas junto a las otras ofrendas dijeron con ese gesto nuestra fe , la fe de María Eugenia en los **jóvenes**... Y la Misa siguió, la fiesta siguió al ritmo de una canción bien argentina:

*Toda de Dios, para los demás, Toda de los demás para Dios.*

*Siguiendo a Jesús, el Cristo, camino de Encarnación tus huellas, María Eugenia, son huellas de una pasión.*

Tras la comunión, nos sentamos para mirar una proyección. Era corta, nos mostró como continuamos el camino de María Eugenia en Argentina. Allí cada una vibró con diapos que mostraban lugares y personas queridas: el antiguo colegio de Buenos Aires, San Miguel... el momento en nacimos como provincia: cuando hicimos la *opción por los pobres*...y después los rostros de La Rioja, de Gerli, de Varela, de Iguazú. Eran más de las 12,30 cuando

dejamos el gimnasio para ir enfrente, a sentarnos frente a otra mesa a compartir un rico asado y mucha vida. Junto a las ex-alumnas del primer colegio, estaban las familias que venían de San Miguel, o de Villa Porà y Villa Sapito, dos barriadas muy pobres de Gerli. Más allá estaban los otros grupos que venían de lejos. Los dueños de casa ocuparon las galerías y clases. Fueron momentos de reencuentro, algunos después de 30 años! Preguntas sobre la vida de cada una, los lugares donde estábamos, tratar de ubicar a una mujer madura que me decía que me conocía de cuando estaba en 4° grado y tenía nueve años! Saber de su familia, de su vida...

Testimonios que nos dijeron lo que Dios estaba haciendo en medio de nosotros, como el Marie France Verger, ex-alumna de aquél colegio que cerramos: *"Lo que ustedes quisieron hacer en 1966-68 allí en nuestro colegio de Ocampo, lo hizo Santa María Eugenia, aquí, hoy. Porque ustedes se vinieron a trabajar con el pueblo verdadero, el que sabe ser lo que es. Y la gente de Gerli nos acogió con su trabajo y su corazón como nosotros (que siempre andamos pretendiendo ser o aparentar más), no hubiéramos sabido acogerlos a ellos, allí"*.

Mientras íbamos comiendo el asado y veíamos desfilar a las mozas que lo servían, junto con el vino que sabía a Canà... y el helado, no nos cansábamos de mirar a esa abigarrada asamblea. Con ricos tapados de piel o gastados abrigos, al vuelo las bufandas coloridas, todos juntos, todas juntas, en torno a Santa María Eugenia. Era otro milagro, bien grande, que nos estaba regalando el Señor por su intercesión. La música y el baile lo dijeron con aires de « carnavalito »: **Sí, el Reino de los Cielos se parece a una gran fiesta, en que Dios, Padre y Madre nuestra, invita a todos sus hijos e hijas a sentarse en una gran mesa y a sentirse hermanos...**

Algunos testimonios que nos llegaron por escrito.

*"Hermanas de la Asunción: Quiero expresar mi más sincero agradecimiento por lo vivido el día 8 de julio de 2007, en la fiesta que se realizó en honor de nuestra "Santa María Eugenia de Jesús", fundadora de vuestra Congregación. Primero quiero que sepan que para mí fue un día inolvidable porque nos dio la posibilidad de conocer gente de otros lugares y con otras culturas. También dio lugar para nos encontremos con hermanos en la fe de otras comunidades, con los cuales nos estrechamos en un abrazo para saber que no estamos solos. La reflexión que quiero hacer es que me llegó a lo más profundo de mi corazón el video que mostraron de nuestra "Santa". No sé si viene al caso, pero me hizo acordarme de la "Parábola del Sembrador", con la diferencia que todas las semillas que sembró María Eugenia a lo largo de su vida germinaron de un modo increíble, para nuestro bien, porque nos fue dejando sus huellas y tenemos el compromiso de seguir las lo mejor que podamos, a lo largo de nuestra vida. Eva Ayala, de Varela*

*"Fiesta, alegría, ganas de alabar cantando y dar gracias, en este día tan importante para la Congregación de La Asunción. Obispos, sacerdotes,*

religiosas en una maravillosa celebración, empleados del colegio, padres, maestros, directivos, profesores y alumnos. Gente del barrio de Gerli, vecinos, mil doscientas personas aproximadamente, invitados por las Hermanas, con mucho amor para el festejo. No era para menos: la Hna. María Eugenia como tan familiarmente la nombramos aquí, ya era Santa María Eugenia de Jesús. Sin lugar a dudas una gran fiesta en la tierra y en el cielo. Y se desencadenaron un montón de preparativos con la Hna. Epi a la cabeza y con toda energía y ganas, el colegio, lo vuelvo a repetir, se vistió de fiesta.

El gran asado y demás cosas ricas para regocijo de todos nosotros los que amamos el Colegio y los que conocemos la maravillosa obra en todo el mundo de estas mujeres valientes, inteligentes y con un gran amor a Jesús y hacia todo ser. Evangelizadoras no sólo con la palabra sino con su ejemplo de vida. Hermanas de La Asunción seguidoras de aquella que fue y es la primera de la Congregación, Gracias!!! Y a las Hermanas religiosas, Obispos y Sacerdotes que dejaron su vida en el camino por la verdad y la justicia, alabados sean. Hoy, María Eugenia abraza al mundo entero. En una mano La Biblia y en la otra una vasija llena de muchas semillas que aún quedan por sembrar y este es el más grande milagro. Norma Verne, de Gerli (señora que trabaja en tareas de limpieza del colegio)

“Recién cuando uno es grande y tiene que mandar a sus hijos al colegio toma dimensión de lo que significa seguir perteneciendo a La Asunción, y entiende porque La Asunción marca la diferencia con el resto de todas las escuelas que uno ha podido enterarse de cómo funcionan.

La igualdad de derechos, la posibilidad de pagar a voluntad durante 40 años !!! el delantal que uno pudiera traer, sin uniformes, las monjas que aún tiene más energía que los alumnos, y tanta cosas que seguramente me estoy olvidando, han convertido a La Asunción en una escuela de otro planeta. Hoy después de muchos años los conceptos solidarios, de lucha, de igualdad y de entrega terminan de prender en cada uno de los que entendimos el concepto “Asunción”. Por eso estamos orgullosos de haber pertenecido a “La Asunción” y de haber participado de la velada del 8 de julio y esperamos que este tipo de encuentros, se sigan repitiendo hasta siempre !!! Fabián Leroux (ex-alumno del colegio de Gerli)

“A todos y todas Asunción Juntos: En primer lugar quiero agradecer a toda la comunidad educativa de Gerli POR TODO!!! por la amabilidad, la cordialidad, generosidad, excelencia, pero fundamentalmente por la fraternidad con la que recibieron a las distintas comunidades. Les aseguro que en lo personal me sentí una más entre todos. El domingo, no sólo pude hacer memoria, es decir hacer presente y vivificar todo aquello de la formación de las hermanas que se hizo carne en mí, sino confirmar que una vez más que un mundo mejor es posible. Compartir esa fiesta, que sin duda lo fue, desde la representación de la vida de Santa María Eugenia, la celebración de la común-uniión, las huellas de María Eugenia en Argentina,

*cuántas y que contundentes, el asado! maravilloso para tanta gente. Ciertamente fue una fiesta cuidada, pensado cada detalle, cada gesto, cada momento. Por todo esto gracias. Pero sobre todo quiero compartir con ustedes algo más. Un sentimiento y una convicción que muchas veces se ven desdibujados por la vida misma... y es que el único camino posible es vivir y trabajar en y por la justicia. Que no en vano se trabaja, se cree, se vive la Palabra. Gracias a Dios y a tantos y tantas santos anónimos hay momentos en que todo lo que parece que se está desvaneciendo vuelve a surgir con más fuerza. Gracias a Juan Carlos, a la comisión de padres de Gerli, al asador de Venado Tuerto, a Mercedes, a Epi, a Inés y Adela, Lucía y a Susanita, la Coordinadora de la Rioja a los amigos de Porá, a Antonio y al Padre Li, que tuve la suerte de acompañar. A Monseñor Piña, en fin y a todos y todas aquellos que hicieron que las huellas de Santa María Eugenia y su convicción en el Evangelio de Jesús se celebraran el domingo 8 de julio en comunidad. Un beso enorme para todas y todos, y una vez más gracias. Con todo mi cariño.* Lidia Galarraga (Amiga de la Asunción, ex-alumno del colegio de Ocampo)

### **Mexico** : La noche de la canonización, 3 de Junio de 2007

Al fin la tan ansiada noticia: El papa Benedicto XVI ha anunciado la Canonización de Madre Ma. Eugenia. Gran revuelo en toda la Comunidad pero todavía no han formalizado la fecha de la ceremonia. ¿Qué vamos a hacer?, ¿Cómo nos organizamos?

Iniciaron los planes para que una delegación, que representara a la comunidad en México, realizara el viaje hasta Roma, pero, a alguien se le ocurrió: - ¿Porqué no preparamos algo para los que no podemos ir a Roma? ¡Vivamos la experiencia juntos desde México! Queríamos vivir la experiencia de la delegación que partiría a Roma, pero para esto necesitábamos tener la transmisión en directo. Comienza la investigación de cuál será la mejor manera de lograr dicha transmisión junto con una diaria consulta al Vaticano, a través de su sitio en Internet, para conocer la fecha oficial.

En cuanto a la parte de la transmisión, muchas personas se acercaron a mí para ofrecerme ayuda, se comunicaban para compartir ideas; estuvimos trabajando muy estrechamente el Coordinador de cómputo de Querétaro y una servidora, ya que allá pensaban hacer lo mismo que en Águilas. Necesitábamos buscar algo que estuviera al alcance de los recursos del colegio y de las familias. Fueron días de emoción, compromiso y trabajo. Al fin, después de mucha espera, se da a conocer la fecha y hora. ¿La hora?, difícil para todos, 3:00 a.m. de la MADRUGADA, bueno, pero no importa, es una vez en la vida y vale la pena. Se trata de nuestra fundadora y parte de nuestra vida.

Rocío Cano inicia los planes. ¡Una Vigilia! Se preparan encuestas para solicitar apoyo de las familias y darnos cuenta de la participación que tendríamos. Al inicio, varias mamás se acercaron a Rocío y parecía que tendría un gran grupo de cooperación. A su vez, nos encargábamos de la parte de entretenimiento técnico y transmisión en directo. Fue muy cansado pero todo se hizo con mucho entusiasmo y con la participación de mucha gente que colaboramos dentro del colegio. Se nos ocurrió hacer una historieta digital, apoyándonos de una que ya existía impresa, sobre la vida y obra de Madre Ma. Eugenia. Escaneamos la historieta y había que integrarla en un video, pero además el Profesor César Elorza se dedicó a grabar los diálogos con profesores, personal administrativo, de intendencia, alumnos etc., quienes participaron representando a los personajes. Era tan satisfactorio darnos cuenta de cómo todos participaron de forma tan entusiasta. El dejarla terminada nos llevó horas y horas de trabajo. Pero, algo vital, ¿todos sabemos bien porqué en realidad se da la resolución de canonización de Madre Ma. Eugenia?, ¿todos conocemos en realidad quién es Risa?. Bueno, para que todos estuviéramos enterados se preparó un video con su historia, quedando algo muy emotivo como resultado. La narradora Rocío Cano, la grabación a cargo de César Elorza y la integración y efectos especiales, una servidora.

Existía una presentación de la vida de Madre Ma. Eugenia en sus últimos años, pocos conocíamos esa parte, en realidad nunca me he acostumbrado mucho a verla en la imagen de cuando ya no es joven. ¡Qué entereza, fuerza, entrega y dedicación absoluta hasta el final!. A la presentación sólo hacía falta integrarle música y tiempo. Quedó muy bonita, creo que deberíamos compartirla con todos. Nuestras pruebas continuaban. Junto con José Arámbula, se preparaban equipos, cables, enchufes, luces, etc. Se logró conexión de Internet en el Suma. La decisión había sido transmitir desde el sitio del Vaticano en Internet y/o desde un sitio de transmisiones católicas en español.

El nerviosismo nos invadía, la intención de que todo saliera bien se podía ver afectada al momento, y es que cuando menos lo esperamos las cuestiones técnicas nos dan algunas sorpresitas. Rocío, José, César y yo, al final nos quedamos solos y agotados, pero no importaba ni eso ni el cansancio lo importante era lograr compartir el momento con muchos y vivir la experiencia. ¡Y al fin la noche de canonización! Dos sentimientos encontrados chocaban en nuestra mente, queremos que la noche dure mucho pero a la vez que ya llegue la hora de la ceremonia y pase el susto de que salga bien todo. Las familias comienzan a llegar, todo está preparado. Ya llegó nuestro traductor simultáneo, Mario. José y César en cabina con todo listo, además iban a grabar la transmisión en directo en DVD. Durante toda la noche iban y venían familias. Más niños que papás pero todos muy contentos. La programación de actividades iba saliendo tal como se planeó. Llegó la hora

de ir a la Capilla, mientras tanto, José, César y yo, preparábamos las cosas para recibir la transmisión. Con alegría veíamos desde la pantalla la imagen de la Basílica de San Pedro, poco a poco iba amaneciendo, las campanas sonaban y la gente se reunía. Quisiéramos en ese momento ver a alguien conocido. De repente, la señal se va. La reacción de los que estábamos al frente fue como recibir un fuerte golpe. ¿Qué pasa?, justo a unos 5 min. , ¿qué vamos a hacer?. La imagen de Madre Ma. Eugenia con flores a un lado del escenario del Suma, volteo a verla y me acerco, “Madre Ma. Eugenia, me voy a permitir hacer mis primeras peticiones como Santa, por favor ayúdanos a que todo salga bien. Mucha gente está pasando la noche entera esperando que les demos la alegría de compartir estos momentos tan importantes, quieren estar cerca de ti. Gracias”. Platicaba a través de la computadora, con Carlos hasta Querétaro, tratábamos de tranquilizarnos. Probábamos los enlaces con el Vaticano y con el sitio Católico. Las familias y religiosas ya salían de la Capilla, me acerqué a Rocío para comentarle lo que estaba pasando. De repente, Carlos me avisa, “ya llegó la señal”. Nos deseamos suerte. Todos ya estaban acomodados al frente en sus sillas. La transmisión comenzó. Una emoción increíble. Mario nos explicaba lo que iba pasando, todos atentos y buscando encontrar a nuestros conocidos, pero no solamente a Águilas o Querétaro, simplemente conocido significaba Asunción. Nos sentíamos en primera fila junto al Papa (desgraciadamente el clima no fue muy bueno en Roma), veíamos solamente paraguas e impermeables. Decidimos hacer el cambio de conexión al sitio con la transmisión en Español. Cada momento en el que se mencionaba a Madre Ma. Eugenia era unirnos en emoción Roma, Águilas, Querétaro y todo Asunción en el mundo. ¡Ya teníamos una Santa en la familia!. Terminando la transmisión... felicitaciones, globos, música, alegría. Gracias a Dios y a nuestra Santa Ma. Eugenia, todo había salido muy bien y los que nos acompañaron se iban muy contentos. Una experiencia única. Agradezco mucho a todos los que participaron durante los preparativos, a lo largo de esa noche y la oportunidad ser parte de todo esto. Alejandra Matienzos Coordinadora de Computación

***Equateur* : Quito, 10 de Junio de 2007**

**Entronización de Madre María Eugenia de Jesús en las Iglesias de la Parroquia San Antonio María Claret de la Argelia de Quito.**

La comunidad de Quito nos habíamos reunido previamente con los Sacerdotes del Corazón de Jesús y habíamos quedado sorprendidas de su actitud tan positiva, que iba más allá de donde nosotras hubiéramos podido pensar y desear. De ellos surgió la iniciativa de poner a María Eugenia en todas las Capillas de la Parroquia, incluso en aquellas a las que no estamos atendiendo

nosotras. Además quedamos de dedicar todo el mes de Septiembre preparando la celebración de la canonización aquí en el Oriente Quiteño, mediante encuentros vocacionales, talleres y otras actividades para promover unas jornadas juveniles con el lema: “jóvenes para la misión”

Tal y como habíamos quedado con ellos el día tres de Junio, día de la canonización, aunque nosotras no estuvimos la mayoría, por encontrarnos en Guayaquil celebrando, la Comunidad del Oriente Quiteño introdujo a María Eugenia y lo celebró uniéndose solemnemente a la ceremonia de Roma y a la de Guayaquil. La Iglesia estaba presidida por un gran mural con el lema del logotipo y con la imagen de M M.Eugenia en el altar central. Ella presidía la asamblea.

El sábado 9 en la Misa de las seis de la tarde iniciamos en el Mirador y el domingo día 10 de Junio la comunidad en pleno, nos dispusimos a entronizar solemnemente a Santa María Eugenia de Jesús en las distintas capillas de la Parroquia mediante un cuadro para cada una.

Entrábamos con ella en procesión algunas personas representantes de las comunidades, mientras se hacía una monición de entrada y la asamblea cantaba a pleno pulmón, “Somos herederas abramos el surco”.

El Padre José Luís Domínguez celebró en todas las Eucaristías y puso un matiz de muchísimo cariño, que ya estaba gestado en él desde que nos conoció aquí en Quito. Con esa actitud orante, celebrativa y fraterna que le caracterizo, puso todo el empeño para darle el realce que se merecía la ocasión.

La homilía fue bellísima sobre algunas de las frase suyas y aludiendo a la vida de las Hermanas. Nos sentíamos al escucharle como que hablaba alguien que nos conocía mucho y en quien se vislumbraba mucha lectura e interiorización de María Eugenia y sobre todo mucho cariño hacia ella y hacia las Hermanas.

El gesto humilde que tuvo y que le agradecemos enormemente fue el darnos la palabra para que nosotras mismas expusiéramos la vida y la obra de nuestra fundadora. Cosa que hicimos con un gran cariño y adaptándonos en cada lugar a la gente que teníamos delante: en el Mirador, a reforzar los aspectos propios de su juventud y de su búsqueda. En Aída León, el énfasis se lo llevó su infancia y la resonancia que tuvo la educación materna en toda su vida pues los presentes eran niños y los papás de la catequesis. En la Argelia, fue recalcar más el acento de la fe en su vida y cómo conjugar la razón con la fe, así como darles a conocer la Asunción hoy en el mundo. Y en el Oriente Quiteño, como lo que abundaban eran los jóvenes y niños de catequesis, lo que significa hoy vivir para Jesucristo y entregar toda una juventud para El.

La gente estaba con una atención y una acogida muy grande en todos los lugares. Fue una experiencia muy bella del cariño que sienten hacia las hermanas.

El ofertorio lo habíamos orientado a reforzar el sentido de entregar como familia a la Iglesia el don que nosotras habíamos tenido como propio hasta ahora. “Santa María Eugenia de Jesús es de ustedes, ya no nos pertenece solo



a las Hermanas como hasta ahora, es también suya y quiere quedarse entre ustedes”

A la pregunta si deseaban que se quedaran con ellos, era un sí rotundo.

Para entregárselo habíamos solicitado a algunos representantes de la comunidad, los más significativos, que se hicieran presentes para recibir el cuadro que las Hermanas les entregarían en ese momento.

La gente estaba feliz, lo acogieron con aplausos, con llanto y con emoción. Se sentía una especial devoción hacia ella. Cuando les contábamos que se la entregábamos y que la cuidasen y la introdujeran en su corazón, había una receptividad muy grande que se percibía en los gestos de asentimiento y de alegría. Era como tener un familiar más entre nosotras. Así lo percibimos.

Luego las hermanas ofrecimos en procesión: La cruz que la llevó Alexandra, la Virgen que la llevó Anne y el Breviario que la llevó Ascensión junto con el mapa del mundo que lo llevó Rosa como expresión de los amores de la Asunción y de Santa María Eugenia. A todo esto, Zoila iba explicando el significado de cada uno de estos gestos.

La Misa transcurrió en todos los lugares con una familiaridad y una cercanía muy grande. A la hora de nombrar a Santa María Eugenia en la plegaria Eucarística, ya no nos cogió de sorpresa, pues José Luís ya hace años la tenía incorporada a los santos, pero claro siempre lo hacía como Beata, ahora ya era Santa. Cosa que nos dio mucho gozo y acción de gracias. Los cantos de la Asunción se desglosaban con fuerza tras las guitarras del coro animado por el grupo de jóvenes.

En la salida, los que fueron más lanzados, tomaron a María Eugenia y tras la bendición con agua bendita del cuadro, lo dieron a venerar a la asamblea. Pero lo lindo fue que el mismo José Luís comenzó besando la imagen. Le sucedieron todos. En algunos lugares como en el Mirador, hubo una emoción especial y un cariño que se dejaba sentir. Nuestros ojos veían que ya estaba metida en el corazón de los necesitados. Ya la gente la tocaba le decía cosas y le susurraba sus secretos, los que se confían a quien se ama.

Y al salir un sentimiento muy grande de agradecimiento por el regalo que les habíamos dado, lo expresaban con palabras, con abrazos, con promesas de que estaba en buenas manos.

Nosotras en ese día, domingo terminamos rendidas pero con el corazón contento y con un gran agradecimiento a Dios y a nuestros barrios que habían acogido lo más querido por nosotras.

Lo entendimos como una forma de consolidar nuestra presencia en los sectores. Al finalizar el día en completas dábamos gracias a Dios por la acogida y por la capacidad de Santa María Eugenia de meterse en el corazón de la gente de estos barrios.

Recordábamos que desde la fundación de Quito, cuando estábamos haciendo los cimientos de la casa, en un 30 de Abril de 1997, fuimos en procesión con la gente del Oriente Quiteño, de noche y con un frío intenso, a oscuras, a dejar la reliquia suya en uno de los pilares de la capilla. La petición de la

gente, fue que se hiciera realidad el sueño que ellos tenían, de ser acompañados por las Religiosas de la Asunción. Hoy hacemos memoria y relejamos los acontecimientos.  
Comunidad de Quito

## **CELEBRACIÓN**

Son tantas las cosas que pudiera narrar de esa celebración!!!! Y todas ellas tienen el común denominador de: gratuidad y derroche de cariño.

Fue un gesto de comunión y de Iglesia muy significativo. No nos queda otro sentimiento más que el agradecimiento y reconocer que todo viene de El y que todo va hacia El. Que la obra es suya y que El sabe cómo trabaja.

Para nosotras las Hermanas fue un momento de recoger y recibir como don lo que nos fue dado: la gente hizo suyo lo que nosotras amamos. Hizo suya la causa de nuestra alegría y nos acompañó generosa y alegremente.

Lo hemos leído como agradecimiento y reconocimiento de la presencia de las hermanas en el barrio. En este tipo de obras no siempre se expresa y se visualiza lo que significa la presencia de una comunidad religiosa entre ellos. Nosotras entendimos que expresaban con hechos lo que las Hermanas significaban para ellos. Por eso fue un momento de acoger todo como don y a la vez, una llamada a seguir trabajando con una actitud de desprendimiento y de comunión.

Era el 7 de Octubre cuando habíamos decidido celebrar esta fiesta. La comunidad y la gente lo habíamos deseado mucho y habíamos buscado el mejor momento parroquial.

Todo fue un derroche de alegría y de gratuidad: comenzamos con la “quema de la chamiza” (una gran hoguera frente a nuestra casa) expresión de la gran fiesta en algunas zonas de la sierra. Luego, al llamado de los cohetes y de la música de la banda de pueblo se fue congregando la gente que portaba en sus manos una antorcha para acompañar la procesión de la santa desde nuestra casa hacia la Iglesia. En medio de una noche fría, pero con unas estrellas brillantes y al son de la música, con un sabor a fiesta popular, con gran alegría hicimos el recorrido hacia la Iglesia donde entramos haciendo calle de honor con toda la gente.

Al final con gran alborozo y al sonido de la “Gloria de Dios” entró nuestra santa en procesión y en manos de la gente más significativa por su compromiso con la comunidad. Y allí tomó el lugar que se le había preparado para ella con una abundancia de rosas maravillosas que la gente había donado con todo el cariño. Rezamos las vísperas, cantamos las letanías introduciendo a la nueva santa, visualizamos el momento en el que Benedicto XVI la proclamaba santa ante la Iglesia y luego hicimos un rato de adoración ante el Santísimo expuesto, donde se iba rezando con textos de M.M.E todos ellos alusivos a la Eucaristía. Y luego de una larga, sentida y densa presencia en oración, terminábamos con la bendición del Santísimo y del cuadro.

Tras besar la imagen, comenzaba la fiesta cultural con danzas, música y color. Todo ello fue expresión de cariño y de reconocimiento a las hermanas

y a Santa María Eugenia a quien ellos habían acogido ya desde el mes de Junio.

Al día siguiente una linda, nutrida y bella procesión con los niños de la escuela y sus papás se iniciaba temprano. De nuevo nos dábamos cita en nuestra casa para recorrer los caminos de nuestro barrio llevando ya como escuela a nuestra santa y profundizando en la vida de Santa María Eugenia. Los niños, agarrados de sus papás y portando una rosa en la mano para la ofrenda floral, se presentaron con toda su ilusión en el primer acto oficial que hacía la escuela como Asunción. Para todos era una manifestación oficial de fe y de nuestra identidad asuncionista.

En cinco casas de las familias de los alumnos, hicimos cinco etapas de la vida de M.M.E. De nuevo una gran imagen nos acompañaba y presidía la procesión. Realmente bella, participativa y emotiva era la presencia de Nuestra Madre en medio de estas latitudes. Era bello ver vibrar a gente que antes no la conocía. Y a la entrada de la Iglesia, una ofrenda floral de parte de cuantos lo quisieron.

La Eucaristía estaba presidida por el Arzobispo de Quito quien hizo un verdadero elogio de lo que fue su vida y de la presencia de las Hermanas en un barrio como este.

Tal vez lo que haya sido único en todo el mundo ha sido la participación de los padres de uno de los médicos que en los EEUU firmaron el estado actual de Risa como milagro. Es un médico ecuatoriano. Sus papás nos acompañaron en nombre propio y en nombre de su hijo el Doctor. Para ellos era un gozo y una dicha ver cómo su hijo había podido colaborar como creyente y como profesional, a una cosa tan extraordinaria como ésta: el reconocimiento de la santidad de María Eugenia.

Lo que nos sorprende ha sido el derroche de generosidad y de alegría que ha suscitado esta fiesta en nuestro medio.

Le atribuimos como regalo la colaboración y la participación de los sacerdotes de Corazón de Jesús, párrocos de nuestra parroquia, quienes hicieron suya esta causa desde el primer momento.

Es un hecho que Santa María Eugenia se ha metido y se ha ganado el corazón de nuestros vecinos. Ahora le queda velar por lo que se ha sembrado en este barrio y en esta obra.

¡Santa María Eugenia (“Eugenita” como le dicen algunos, expresando el cariño) ruega por nosotros! Hna. Ascensión González

## 1.2. Asie

***Jude : PALA, le 12 Août 2007***

La celebración local de la canonización de Madre María Eugenia tuvo lugar en la Parroquia de Santo Thomas en Arunapuram en Pala, el 12 de Agosto de

2007. Las hermanas de otras tres comunidades en Kerala estuvieron presentes para la solemne ocasión.

Decidimos celebrarla en la Parroquia de Santo Thomas, Arunapuram, para dar a conocer y amar a María Eugenia a la mayor gente posible. El sacerdote de la parroquia estaba extremadamente entusiasta por ello.

Para asegurar la mayor asistencia, el párroco anunció a los feligreses que habría solamente una Misa el día 12 en lugar de dos, y todos fueron invitados a participar en la Misa ceremonial.

La preparación de la celebración fue hecha en diferentes etapas:

**ETAPA 1.** Las hermanas Stella y Geeta prepararon una presentación en Power Point ambas en Malayalam y en inglés sobre Santa María Eugenia para presentarla después de la santa Misa el día 12. La hermana Shobha y Mary James recibieron al Obispo y le dieron la carta oficial de la hermana Diana anunciando la fecha y el lugar de la canonización.

Algunas semanas después las hermanas Mary James y Therese fueron a ver al Obispo y le informaron de nuestro plan de tener la celebración en nuestra Parroquia y le pidieron que él fuera el celebrante que presidiera.

Siendo domingo, el Obispo ya había decidido visitar la parroquia. Sin embargo, nos dio esperanza de ajustarla para venir a la celebración. A él también se le pidió dirigir el sermón durante la Misa. El Obispo emérito Joseph Pallikaparambil también fue invitado.

Al Obispo se le entregaron escritos de Santa María Eugenia.

**ETAPA 2.** En vista de hacer mejor promoción sobre Santa María Eugenia, los artículos fueron escritos en Malayalam por la hermana Therese Koottiyaniyil, Monseñor Mathew Vellanickal y el reverendo Dr. Jacob Kattackal quien hizo también contribuciones muy valiosas. Estos fueron publicados en todas las revistas populares, periódicos, semanarios, diarios, y vieron que fueron publicados el día 3 de Junio de 2007. Una plática de media hora fue dada por la hermana Therese en la Televisión Shalom con la ayuda de la presentación del Power Point. El programa de televisión fue emitido dos veces uno en el día 2 por la noche y el otro por la tarde del día 3 de Junio de 2007.

**ETAPA 3.** El plan detallado de la celebración se llevó a cabo en Julio 2007. El párroco y miembros del consejo parroquial también tomaron parte activa en esta planeación.

Posteriormente, con la ayuda de un grupo de jóvenes, se tomó la responsabilidad de servir los alimentos. Se decidió dar algunas comisiones importantes a nuestros laicos "Amigos de la Asunción". La reunión mensual tuvo lugar el día 11 de Agosto y prepararon distintivos con fotos de MME colocados en el centro.

Fotos y posters fueron exhibidos en la parroquia ese día. Un estandarte anunciando la celebración fue colocado en la entrada de la Iglesia. Las hermanas clarisas de la parroquia decoraron bellísimamente el altar. Hubieron luces atractivas, todas alrededor del altar. En resumen, había una hermosa atmósfera celestial y la Iglesia extremadamente hermosa y con un

clima lleno de oración. El coro ensayó cantos con todos los instrumentos musicales. Una gran foto de MME fue colocada en un lugar alto especialmente arreglado para la ocasión. El jardín fue arreglado para el “ágape”. (o la convivencia)

**ETAPA 4.** La hermana Shobha, la Provincial, y las hermanas de la Asunción dieron la bienvenida al Obispo con guirnaldas, afuera en la entrada mientras los otros esperaban en la Iglesia. La ceremonia comenzó a las 7.00 am con la Santa Misa. La Iglesia estaba llena con los feligreses), algunos miembros de nuestras familias e invitados. El Obispo Joseph Kallaranigatt y otros 12 sacerdotes concelebraron la Eucaristía. Al inicio de la celebración eucarística la hermana Shobha dio la bienvenida al Obispo, a los sacerdotes, a las hermanas y a todos los parroquianos y dio una presentación sobre Santa María Eugenia. Durante el sermón el Obispo habló enalteciendo a las hermanas de la Asunción. Dijo que las hermanas se están moviendo en sintonía con las enseñanzas del Concilio Vaticano II y que era una gracia para la diócesis tener la comunidad de Religiosas de la Asunción. Mencionó que las hermanas están muy cerca del pueblo y señaló que MME es una Santa de nuestro tiempo. El apreció nuestra manera de insertarnos en la Iglesia local. Al final de la Misa la hermana Mary James dio un voto de agradecimiento a las personas por su participación activa. Ella invitó a todos para el “AGAPE” . Se agradeció especialmente al Obispo y al párroco por su gran interés y ayuda en todos los asuntos concernientes a la celebración. Los laicos amigos de la Asunción portando sus distintivos con las imágenes de MME, estuvieron disponibles para cualquier servicio en toda la celebración. Ellos distribuyeron imágenes de Santa María Eugenia y calendarios a todos aquellos que participaron en la celebración. Se sirvió el desayuno a cerca de 700 personas después de la Misa. El Obispo y los sacerdotes fueron servidos en el comedor de la parroquia y en los salones adyacentes. Las hermanas y los amigos de la Asunción se hicieron cargo de los invitados y de los parroquianos. El CD de la canonización en Roma se presentó durante el “AGAPE”. La celebración terminó a las 10.30 a.m.

#### **EL IMPACTO DE LA CELEBRACIÓN.**

Fue una experiencia espiritual para todos los que tomaron parte en ella. Nos despertó un gran deseo de ser santos y orar más a Santa María Eugenia. Aumentó nuestro amor por ella y nos sentimos más cercanos a ella. Fue una oportunidad para dar a conocer más la Congregación al pueblo. Esperamos que esto ayude al incremento de vocaciones. La profundización de la espiritualidad de Santa María Eugenia nos ayudó a mejorar la relación interpersonal entre las hermanas.

***Jude* : Poona - 17 jun 2007**

El domingo 17 de Junio de 2007. La fecha escogida para celebrar el gozoso evento de la canonización en Poona para la comunidad de Shastrinagar y Vithalwadi. El clima nublado de la estación del monzón no desalentó el espíritu y entusiasmo de las hermanas y amigos. La lluvia ocasional fue aceptada como “una lluvia de bendiciones”.

El evento principal del día fue la solemne celebración eucarística. Fue anunciada a nuestra Parroquia (la parroquia del Sagrado Corazón animada por los sacerdotes de Don Bosco) para el 3 y 10 de Junio y las invitaciones fueron entregadas a otros amigos y voluntarios en Poona. Los coros de la parroquia (en inglés y Marathi) emplearon tiempo y practicaron cantos para la ocasión. El párroco y su equipo nos dieron total apoyo.

En la mañana del domingo 17 después de la Misa en marathi y en inglés se distribuyó la estampa de Santa María Eugenia con una breve descripción de su vida y la oración de la novena para los feligreses.

Un estandarte con la foto de Santa María Eugenia dio la bienvenida a todos en la iglesia ese domingo en la tarde.

Nuestras hermanas del convento vecino (que están a cargo de la decoración y arreglos florales del altar) realizaron un trabajo maravilloso ese día trabajando horas extras en la Parroquia. Colocamos una foto bien arreglada de santa María Eugenia con flores e iluminación al lado derecho del altar. “Nuestra vida debe ser un constante Sí a Dios” esto fue escrito en la pared derecha detrás del altar y en la pared izquierda fue adornada con el logo de la canonización.

A las 6 de la tarde el Rt. reverendo Dr. Valerian D’Souza, el obispo de Poona acompañado por más o menos 40 sacerdotes hicieron la solemne entrada a la Iglesia. Fueron precedidos por 4 danzantes para agregar belleza y solemnidad a la celebración. La hermana Shobha dio la bienvenida al Obispo, a los concelebrantes y a la asamblea. Presentó a la Santa a la Asamblea.

Estuvieron aproximadamente 700 personas que incluían muchos parroquianos, los “Amigos de la Asunción” de Rajodi, Vithalwadi y Poona . La presencia de amigos no cristianos en medio de la asamblea dieron un espíritu de apertura y universalidad propia de la Asunción.

La presencia de nuestras hermanas de Rajodi, Tilloli y Ambatta también ayudó a aumentar nuestro gozo. El Obispo en su homilía mencionó a Santa María Eugenia varias veces. Explicó a la Asamblea la gracia fundante de la Primera Comunión y explicó la relevancia de la devoción a la Adoración Eucarística así como también a hacer de la Eucaristía el fundamento de nuestra vida de fe en el mundo de hoy. El concluyó su homilía con una desafiante llamada a la santidad. Habló en inglés y en marathi ya que el pueblo era un grupo mixto.

El coro cantó en inglés, marathi y hindi así que todos pudieron sentirse completamente en casa en la celebración.

Representantes de las hermanas, amigos y vecinos fueron escogidos para la procesión de ofrendas. Tuvimos el Ofertorio con :

- Una vela encendida simbolizando el amor de la Iglesia como hijas de María Eugenia quién oró para que el amor a la Iglesia fuera la principal característica de su Congregación.
- Una plantita, para enfatizar que la “tierra es un lugar de gloria para Dios”.
- El globo terráqueo, “El mundo no es lo suficientemente grande para mi amor”
- La Biblia fuente de inspiración por la cual nos nutrimos para vivir todo lo de arriba... Para hacer la celebración más india, hubo marathi (homenaje hecho por 5 personas usando flores, fuego e incienso) en el momento de la Elevación. Al final de la Eucaristía la hermana Lizzie dirigió un especial agradecimiento a todos. A ésto siguió una presentación de 15 minutos en Power Point de María Eugenia y la Asunción preparada por la hermana Rekha. Fue presentada en la misma Iglesia.

Después de la Misa, la santa imagen de María Eugenia y un pedazo de pastel se dio a todos. Muchos de los feligreses (parroquianos) y amigos expresaron su gozo y felicidad de participar en la celebración. Algunos sintieron que había sido una experiencia única en su vida. Otros remarcaron que esta era la primera vez que habían tenido hermanas celebrando con gente como uno y donde ellos se sintieron incluidos y que era “nuestra celebración”.

Hacia las 8.30 p.m. los invitados especiales, amigos y hermanas compartieron una deliciosa cena en un salón de la escuela Don Bosco. Dado que nuestro Obispo es conocido como el Obispo cantante se le entregó una guitarra así que él cantó en la fiesta para aumentar nuestra felicidad. Todos los invitados recibieron un calendario de pared con la imagen de María Eugenia para llevarlo a casa.

## ***Japon***

### **En Mino**

El 2 de diciembre de 2007, el obispo de Ósaka y seis sacerdotes celebraron la Eucaristía de acción de gracias por la canonización, en la capilla de nuestro colegio. La preparación había sido confiada a un grupo de hermanas y de laicos.

Entre las 300 personas que habían respondido a la invitación, principalmente, se encontraban representantes de las escuelas y las congregaciones religiosas de la diócesis, todo nuestro personal docente, nuestros antiguos profesores, entre los que estaban quienes nos dejaron después del cierre del ciclo superior de la escuela de Mino y del Jardín de Infancia de Sumoto. Además, muchas de las antiguas alumnas, los feligreses y amigos, y los que estuvieron presentes en Roma el 3 de junio. Todos estaban allí, con la alegría de reencontrarse y de celebrar a María Eugenia.

La belleza de la celebración fue mayor gracias a la animación del grupo musical de “hand bell”, alumnos de secundaria, mientras que uno de nuestros

antiguos profesores se encargaba del órgano. El párroco, que tan pronto como la fecha de la canonización fue conocida formó un grupo de peregrinación hacia Roma, lucía ese día, por encima de su ornamento sacerdotal, el fular Asunción, símbolo de la peregrinación.

Podíamos ver sobre todos los rostros cuánto María Eugenia era querida y cercana a cada uno. Y además, la liturgia de ese día proclamaba que verdaderamente era hija de la Iglesia. Nuestra misión educativa, apareció más que nunca como obra de Iglesia, viva en su dinamismo.

Los días que siguieron, los numerosos testimonios, tanto por parte de los cristianos como de los no cristianos, decían cómo habían estado impresionados y agradecidos por esta bella celebración.

La fe de María Eugenia, su “pasión”, la luz y la fuerza que emana de su personalidad dejaron en cada uno una huella profunda. Se ha dado un nuevo paso, en Iglesia, sobre el camino de fe trazado por santa María Eugenia. Y, con ella, avanzamos siendo testigos en este mundo, lugar de la Gloria de Dios.

### **Texto escrito por Ikuro Kono empleado a la administración de la escuela. (Traducción)**

Desde que formo parte de “Asunción Juntos”, estoy muy agradecido por tener la oportunidad de conocer a María Eugenia y de compartir con otros. Yo, que no soy católico, he quedado profundamente impresionado por su canonización. Sentí en mí, que todo lo que gracias a “Asunción Juntos” había aprendido y profundizado, era como un trabajo de labranza y de siembra que, ahora, comenzaba a germinar.

El 2 de diciembre, un día soleado, en la Eucaristía de acción de gracias, recibí una nueva confirmación de la grandeza del don que Dios nos hacía.

Con los otros miembros de “Asunción Juntos”, veo que ha llegado el momento de compartir más profundamente la gracia de este día y hacer fructificar y vivir esta magnífica página de nuestra Historia.

Para acabar, quiero expresar mi agradecimiento por haber podido participar en esta Eucaristía y haber sido testigo.

### **En Takamatsu**

El 25 de noviembre, en la Iglesia catedral, compartimos con nuestros amigos la alegría y la acción de gracias por la canonización.

Nuestro obispo, Mons. Mizobé, concelebró con siete sacerdotes. Entre ellos, un dominico español, hermano de Ester, religiosa de la Asunción, y un Boliviano, el Padre Jose María, que estuvo en Auteuil en tiempos de Hélène-Marie y guarda un recuerdo excelente.

Con los laicos, los dominicos contemplativos y apostólicos, los profesores de nuestro jardín de infancia y los padres, éramos aproximadamente 200.

En su homilía, el obispo comentó un artículo de la revista inglesa “Tablets”: ¿cuál es para nosotros el sentido de la canonización de santa María Eugenia?



El subrayó su visión nueva y magnífica de la Iglesia que le hace considerar la importancia, para cada cristiano, de vivir una fe convencida en medio del mundo. María Eugenia lo vivió a fondo en el siglo XIX, fundando su congregación, donde la contemplación que anima la visión educativa lleva a una acción tajante.

Durante la reunión amistosa que siguió, todos cantamos los cantos compuestos en honor de María Eugenia por una de nuestras profesoras. Hay tres: el canto de los niños, el de las educadoras, y el de los amigos. Vimos el DVD del 3 de junio, que impresionó mucho, entre otros, a los no cristianos. Fue un día de gracia, de alegría, y de admiración por la acción de Dios en nuestra santa María Eugenia.

### **En Tokio**

El pequeño grupo de los peregrinos que no había perdido nada de su entusiasmo después de su regreso de Roma, se puso rápidamente a preparar la acción de gracias. El lugar sería la iglesia confiada a nuestros amigos, los padres de la Asunción, es decir la primera parroquia de nuestra fundación en Tokio, donde todavía tenemos actualmente compromisos apostólicos.

La catedral se veía demasiado grande, ya que la congregación no tiene ninguna institución ni una larga historia en la capital y no se podía prever el número de gente. ¿Quién vendría? Era una cuestión sin respuesta. En cuanto a la meteorología, no había ninguna duda: el día estaba bien escogido, el 27 de octubre, justo en medio del soberbio otoño japonés inundado de sol y con un bello cielo azul...

La realidad fue otra: aquel día, un tifón pasaba por el Pacífico y por la tarde llegó a la altura de la bahía de Tokio. Sin embargo, con buen humor y recordando el 3 de junio en Roma, todo el mundo acogió el viento y la lluvia sin asombrarse demasiado, como si naturalmente formasen parte de la fiesta. Poco a poco la iglesia se llenó de más de 180 personas que vinieron, principalmente, de las cuatro parroquias donde la comunidad colabora en la Pastoral. Las antiguas alumnas de Mino que viven en Tokio estuvieron bien representadas y colaboraron activamente en la preparación.

La Eucaristía fue concelebrada por nuestro arzobispo, los Padres Agustinos y los sacerdotes de las cuatro parroquias. En el coro, al lado de las espléndidas vidrieras de san Agustín y de santa Mónica, podíamos admirar una caligrafía japonesa muy artística que proclamaba claramente (era grande), que “la tierra es el lugar de la Gloria de Dios”. En su homilía con un tono sencillo y fraterno, el Provincial de los Agustinos situó bien a María Eugenia influenciada por el gran san Agustín, confirmando así, con una palabra clara, lo que cada uno sentía en el fondo de su corazón. Con la ayuda de la coral de los filipinos, toda la asamblea cantó con convicción “La Gloria de Dios”, por lo menos el “¡Sí!” aquellos que no habían participado en los ensayos.

Durante el buffet, por iniciativa de las antiguas alumnas se cantó “Assumpta est María” y “Monte, monte Assomption” con ayuda de las hermanas. Pero el

grupo de canto aumentó con las personas más diversas a las que el espíritu del día empujaba a aventurarse en lenguas desconocidas.

La alegría de los reencuentros o de los nuevos encuentros iluminaba todos los rostros y sabíamos que esta alegría venía de más lejos e iba más profundo: era una fiesta de la Iglesia que celebraba las maravillas realizadas por Dios en santa María Eugenia. Todos estaban encantados de “su” fundadora, de la congregación, unos de otros y sobre todo de la gloria de Dios que estaba como un eslogan sobre los labios y una luz en los corazones.

Luego el tifón se fue de allí y la fiesta se acabó. Pero la acción de gracias permanece y algo nuevo está naciendo.

## 1.4. Europe

### *Europe du Nord* : DANEMARK - 10 novembre

El año 2007 permanecerá para todas nosotras como un momento de gracia intensa, con la inmensa alegría de ser testigos de la **CANONIZACIÓN DE MARIA EUGENIA**. Cuando nos enteramos en Marzo que la celebración tendría lugar a principios de junio en San Pedro de Roma, nos apresuramos a anunciarlo por todas partes. La respuesta, para un país pequeño, el 95% luterano, ha sido formidable: ¡70 personas se nos unieron para ir a Roma! Vinieron una decena de profesores, de los cuales algunos no católicos, porque se sentían “de la familia”; familias enteras con sus niños; una decena de jóvenes recién confirmados, una parte de la Orden Tercera, sacerdotes amigos y amigos de la Asunción.

Este “grupo de Roma” desplegó todo su celo para preparar la **celebración de la introducción en la diócesis de Sta María Eugenia**, a partir de ahora entregada a la Iglesia Universal.

La celebración tuvo lugar el sábado 10 de Noviembre en el colegio de Rygaard. ¿Por qué Rygaard y no en la “catedral” de Copenhague? Sencillamente porque nuestra “catedral” tiene unas dimensiones tan modestas que no estábamos seguras que todos los que viniesen pudiesen encontrar sitio en ella. Pero también porque Rygaard es, desde los años 30, el lugar de la Asunción por donde han pasado tantas generaciones de niños, padres de familia, profesores y hermanas.

Eramos algo más de 200 personas presentes en esta celebración. La fiesta empezó para nosotras cuando llegaron la víspera Sr Josiane, nuestra Provincial de Europa del Norte y Sr Erika, delegada de Lituania y misionera aquí durante muchos años.

Antes, habíamos trabajado como hormigas, yendo y viniendo por las “galerías” de Rygaard, de la iglesia a la cocina y a la sala de fiestas, ayudadas por múltiples “pequeñas manos” que han untado y adornado durante horas multitud de sándwich para todos los gustos, que han arreglado

la sala de fiestas con papeles pintados para hacerla más festiva, han preparado platos y botellas etc... Estuvimos muy emocionadas al ver familias enteras y jóvenes estar así a la disposición de todos.

En la pared de la sala, habíamos colocado carteles que enseñaban la vida de María Eugenia y de las hermanas de la Asunción en Escandinavia, en Europa del Norte, en el mundo. En los intervalos, los jóvenes de la sección internacional del colegio habían colgado anuncios preparados a lo largo de la su semana con el tema: “el medio ambiente” en el colegio. El espíritu de familia, la alegría, el dinamismo, la bondad, el gusto por lo bello, la voluntad de descubrir lo positivo en toda persona, la libertad etc... Todo estaba allí, a veces con mucho humor. A lo ancho, una selección de frases de María Eugenia ilustradas con fotos y bonitos dibujos.

Por fin... ¡el día J, llegó la hora! Por “convois” sucesivos llegamos de nuestro querido convento “Klostergaard”. Habíamos puesto a punto una estrategia para que nuestras dos hermanas mayores, Sr Margrethe (98 años) y Sr M. Ona (97 años) pudiesen participar en la fiesta sin agotar demasiado pronto, sus fuerzas.

Henos en la iglesia. Son las 16 horas. La iglesia está llena de gente de todas las edades, mezclados los daneses con los extranjeros, esperando, sonrientes. Precedidos de los monaguillos, mezclados chicos y chicas, nuestros dos obispos (el actual y el precedente) y nuestros sacerdotes amigos avanzan. Es entonces cuando estalla el primer canto en danés “din, diner aeren” ¡Gloria a ti, Hijo de Dios Resucitado!”

El icono de María Eugenia, cerca del altar, está rodeado de flores de lys. Al final de cada banco, una tradición muy escandinava: una serie de “ramos de flores” y de “porta lámparas” añade a la iglesia una nota de belleza y de luz. Objetos simbólicos acompañan las preces y las ofrendas: Con una de ellas, cantidad de niños, de los cuales algunos estuvieron presentes en Roma, avanzan en procesión para plantar, sobre un mapamundi, banderitas de todos los rincones del mundo, como nuestra Asunción.

En el momento de la comunión las familias de lengua hispana, que formaron parte del grupo de Roma, nos dieron la agradable sorpresa de cantar el famoso canto de la canonización en el festival internacional con los jóvenes: “Si...Gloria, gloria gloria La Tierra es este lugar...”

Después de la misa, dirección sala de fiestas. Sr Josiane introduce la velada en inglés para presentar a través del símbolo del icono, bajo el título: “María Eugenia y su camino de santidad.” Uno de nuestros alumnos jóvenes, tocó, con mucho brío, un vals de Chopin, situando así la época de nuestra fundadora.

Después vino un “Power Point” sobre la vida de María Eugenia y su influencia hoy, a la vez local y universal. Seguidamente un grupo de testigos de la Canonización de María Eugenia en Roma; son numerosos: un profesor, un amigo médico, un miembro de la Orden Tercera, Sr Marianne, un alumno joven confirmado, y una familia. Los testimonios se suceden y se completan

en su diversidad. Pero todos expresan su felicidad de conocer a María Eugenia, especialmente en el momento de este acontecimiento de la Iglesia universal.

Para clausurar el programa, nuestra pequeña comunidad canta, acompañada de la guitarra de Sr Mary Jo, la oración de María Eugenia puesta en música por una hermana filipina: “it is for you alone, My God, that I am here”: Por ti solo, Dios mío, estoy aquí”.

Después del esfuerzo, el consuelo para todos los que han escuchado pacientemente este largo programa: un magnífico “buffet” con sándwich de todos los colores, bebidas servidas elegantemente, sobre bandejas por las alumnas mayores y la carrera de las mamás y otras jóvenes para llevar refuerzos a las fuentes ¡qué se vaciaban a ojos vistas!

Qué bonito testimonio de este espíritu de familia tan propio de la Asunción que hemos sentido tan profundamente a lo largo de este día!

### ***Europe du Nord : Suecia***

Con nuestro impulso, al día siguiente hemos celebrado a María Eugenia en Suecia, al otro lado del inmenso puente de 18 Km que separa Copenhague de Malmö. Como dos sacerdotes amigos competían por tener el privilegio de pronunciar una homilía sobre María Eugenia, hemos tenido la alegría de tener DOS eucaristías en la parroquia para celebrar María Eugenia! Uno de ellos era nuestro sacerdote de la Orden tercera. Hakan, el otro un asiduo de nuestra comunidad en la época de su seminario. Siguió una recepción en la sala parroquial de la Iglesia, con la proyección del “Power Point” que nuestra comunidad había preparado para estas celebraciones. Era emocionante ver cuántas personas habían venido para decirnos lo mucho que apreciaban nuestra presencia y nuestra espiritualidad, cuando estamos desde hace relativamente poco tiempo en Malmö (2002) y muy reducidas en número. Pero Dios puede hacer maravillas con un poquito de levadura en la masa. El día se terminó con una comida festiva, reuniendo a nuestros amigos más cercanos en nuestro conventito de Malmö.

A través de las preparaciones y celebraciones, hemos podido palpar una vez más hasta qué punto María Eugenia es contemporánea de nuestra sociedad y se une a la sed de las personas en búsqueda de sentido y deseosas de contribuir a la construcción de un mundo más amable, más fraterno, más audaz y también exigente. No cesan de abrirse caminos, María Eugenia sigue despertando el deseo de la educación de los niños, en la familia como en el colegio. El último de los frutos de esta celebración es la iniciativa, que ha tenido Jeannet, miembro de la Orden Tercera de proponer a un grupo de padres de familia de Rygaard encontrarse regularmente para reflexionar sobre cómo traducir la pedagogía educativa de María Eugenia en la vida de familia. ¡Gracias, María Eugenia! **La Communauté de Scandinavie**

## **Italie** : Roma Quadraro - 8 mars 2008

¡Bueno! (¡allô!)....Sí, aquí Roma-Quadraro: La Asunción está de fiesta!!!!

Es el 8 de Marzo de 2008 en nuestra parroquia de la Asunción de Maria, son las 17.30 hrs. Todo está listo para acoger a nuestros invitados venidos suficientemente numerosos para vivir este momento de gozo y acción de gracias con nosotros. Un gran icono de Santa María Eugenia colocado en el muro, muy cerca de la entrada de la Iglesia, todos los que llegaban para la fiesta fueron acogidos por ella y una vez adentro, se encontraban delante de un hermoso pizarrón mostrándola como una joven con mirada limpia, penetrante y pensativa, que atrae al mismo tiempo que se vuelve Al mas grande y el más hermoso que el mismo. Uno se sintió invitado a entrar dentro de sí para dejarse habitar por el misterio.

Hace un poco menos de dos meses juntos, hermanas y laicos, prepararon este evento. Una preparación tan material como espiritual. Muchos encuentros de planeación, compartir responsabilidades, tomar contactos....nada se olvidó.

El compromiso de los laicos fue sin reserva, ellos no tomaron en cuenta su cansancio cuando era necesario venir para un encuentro en la tarde después de una jornada de trabajo: “Es nuestra fiesta, de todos, decían ellos”. A nivel espiritual, cada grupo se preparó a su manera: para los Amigos laicos, una semana antes de la Fiesta, tuvieron su Encuentro a nivel de la Provincia durante el cual profundizaron “La Educación transformadora” en la Asunción con, entre otros participantes, la hermana Cristina María. Fue para ellos una oportunidad de alimentar su conocimiento y su amor por María Eugenia. A su regreso, el celo, la alegría y el buen espíritu se comunicaban.

Para las hermanas, una novena de oración donde cada una llevaba su intención personal y, juntos, orábamos por las vocaciones; el clima de silencio y de recogimiento de este tiempo de Cuaresma fue muy favorable.

En el centro de todo, la Liturgia: juntos laicos y hermanas prepararon y pasaron horas ensayando los cantos bajo la dirección de María, laica, música.

Es necesario pensar también en la acogida después de la Eucaristía. Los equipos estaban prevenidos, pero todos daban la mano donde era necesario: en la cocina, los talentos se desplegaron, todos estaban enganchados en lo que se tenía que hacer! Y después, la “Pizza” no podía faltar en la fiesta, los expertos se lucieron! En la parroquia donde todo va a hacerse, un grupo de hermanas y de laicos prepararon y arreglaron los salones y se aseguraron de la belleza de la Iglesia. Los laicos no solo invirtieron su tiempo y sus talentos, sino en que todo estuviera bien en todos los aspectos.

Son la 5.30, todos están listos en la puerta de la Iglesia para acoger a los invitados: amigos, hermanos y hermanas de las Familias Asunción, antiguas alumnas y otros. Para nuestro gozo, entre los invitados Monseñor Duthel, toda la Comunidad General de los Padres de la Asunción con Richard Lamoureux a

la cabeza, las hermanas Oblatas y las Hermanitas (Las Orantes no están en Roma).

La celebración se abrió con una palabra de acogida de la hermana María Paola, Superiora Provincial, que llegó expresamente para la ocasión.

En seguida la presentación del programa de la tarde organizado en dos partes:

### **1. Encuentro con Santa María Eugenia:**

Se hizo en un diálogo con ella a través de 3 grandes etapas de su vida: la Aurora, el Medio día, la Tarde, entrecortada por fragmentos de música ejecutada por una coral.

Para comenzar, un canto dei bambini del Jardín de Niños que se encuentra en nuestras (premisas). Fue bien preparado con las maestras y ellos ejecutaron su número con una seriedad e inocencia que regocijaba a todos los corazones y ciertamente al de María Eugenia y de Jesús! El diálogo titulado: “Unas filosofía que orienta....Una pasión que anima...” fue hecha por los Laicos de la Asunción: voz de una mujer y de un hombre.

Un hermoso texto que ayudaba a reflexionar. Justo un pequeño punto (una pequeña muestra) para dar una idea:

Laico: “María Eugenia, por qué esta tarde hablamos de filosofía?”

M.E: Por que nuestra filosofía es la imagen la más autentico de lo que somos”

Laico: María Eugenia, de donde tomaste tu filosofía?”

M.E: Yo la tomé de la contemplación del misterio de Cristo y de las urgencias de mi tiempo y de mi tierra.

Laico: “Nosotros, los hombres y mujeres de hoy, somos libres pero desorientados”

M.E: “Sí, debemos dar hospitalidad en nosotros a la pasión de Dios por la humanidad, por la tierra, por la creación....”

Laico: “El sufrimiento del mundo nos lanza un desafío”

M.E: “Sí, la pasión nos pone ante la decisión hacia un fin preciso”...

Como todo se terminó antes de la hora de la Eucaristía, los laicos aprovecharon el tiempo que quedaba para darse a conocer a la Asamblea compartiendo sobre su vida. Ellos subrayan particularmente su encuentro con la espiritualidad de María Eugenia los ha enriquecido espiritualmente y les hace vivir. Después hablaron de su Encuentro de Formación que acababan de vivir. Los testimonios igualmente de los ancianos de Viale Romania es sobre todo lo que nos tocó particularmente, hecho por un parroquiano, amigo de la comunidad, que explicó su gozo de ver que esta celebración se hiciera en la parroquia, una gracia especial para ella de acoger a la primera Santa. Explicó un deseo de que un día en la iglesia un altar fuera dedicado a santa María Eugenia. Imagínense nuestra alegría si ese deseo se hiciera realidad!

### **2. La Eucaristía.**

Llegamos por fin al punto culminante de nuestra celebración. Durante la procesión de entrada avanzaba solemnemente desde el fondo de la iglesia, el coro (hermanas y laicos) hicieron cantar a la “Hija de Sión” su canto de bodas eternas a su Bien Amado a lo cual todos estamos invitados:

“De oro y de piedras preciosas vestirás, “Levántate, apresúrense, De todas las mujeres la más bella seré, He aquí que llega mi Esposo Y cuando mi Señor me vea, Extiendan la manta en el camino Su corazón, de amor desbordará. Abran las puertas del pueblo.

En ese momento la iglesia estaba llana de feligreses que venían para la misa del sábado por la tarde. Ellos fueron envueltos en la atmósfera de gozo festivo que animaba la comunidad! Pero ellos no estaban puestos de manera imprevista, estaban advertidos y también invitados a la fiesta. Una quincena de sacerdotes rodearon el altar, 10 asuncionistas, 3 de la parroquia con un diácono y un amigo de la comunidad. Monseñor Duthel era el celebrante principal. La internacionalidad bien marcada: 9 nacionalidades de los 15 celebrantes. Antes de comenzar, el cura dijo una palabra de acogida: que estaba muy contento de que esta celebración se hiciera en la parroquia.

Subrayó el lugar importante que ocupa la Comunidad de la Asunción en el barrio y en la parroquia en particular: porque es la Asunción que ha dado nacimiento a esta parroquia y también a todo el barrio, de ahí el nombre de la parroquia. Cuando las hermanas llegaron, no había iglesia y nuestra capilla servía de iglesia parroquial.

Monseñor Duthel introdujo la celebración y se presentó como el postulador de la causa de Santa María Eugenia. Habló brevemente del milagro e invitó a poner la confianza en Dios a ejemplo de Martha y María, hermanas de Lázaro así como los padres de la pequeña milagrosa.

La Misa fue la del 5°. Domingo de Cuaresma, no pudimos cambiar nada en cuanto a los textos, pero todo el resto fue festivo. La lectura de los textos y de la oración de alabanza y de intercesión se realizó alternadamente por las hermanas y los laicos. Los cantos bien elegidos y muy animados nos hicieron vivir por un momento, la Pascua anticipada, particularmente el Santo en tono congolés y el Magnificat al final, que invitaba a bailar o a batir (alzar) las manos...

Monseñor Duthel hizo una homilía bella y profunda, basándose en los textos de la misa y al mismo tiempo hablando de María Eugenia a la manera de quien la conoce desde dentro. Subrayó particularmente la actualidad de la vida de la joven Ana Eugenia para los jóvenes de hoy. La situación familiar y social que ella vivió no es muy diferente a la suya. Insistió en la importancia de la Fe y la necesidad de nutrirla con la Palabra de Dios y el amor a la Eucaristía que sostuvieron a María Eugenia en su camino de fe...

El toque especial de internacionalidad de la Congregación se reveló aún más en el momento del Ofertorio: las ofrendas fueron llevadas por representantes de los 4 continentes donde se encuentra la Asunción: América fue representado por 2 niños peruanos, una niña con su hermano vestidos con su

traje tradicional, ellos llevaban velas que se pusieron al pie del altar; una dama India, en un hermoso Sari llevaba flores representando a Asia; una joven italiana, hija de una pareja de laicos de la Asunción representaba Europa, ella llevaba la patena con el pan del sacrificio; y al final, África se hizo presente por una de nuestras hermanas africanas que hace parte de la comunidad, ella llevaba el cáliz. Todo esto nos puso en comunión con todas nuestras comunidades del mundo y nos hizo revivir, en miniatura, la inolvidable celebración de la Plaza de San Pedro!

Al final de la Eucaristía, todos fueron invitados a ir a los salones preparados por el (verre) vidrio de la amistad. El coro cambió de rol, todos se pusieron a acoger a los invitados. Ambiente de familia, alegría, compromiso hasta el final para garantizar que las personas tuvieran todo lo necesario, y finalmente para poner todo en orden.... Es la Asunción Juntos en su verdadero sentido. Para terminar el día y para dejar estallar la alegría y la convicción que habitaba en los corazones de cada uno, antes de separarnos, tratamos de cantar:

¡Sí, un homenaje de amor, Que no puede encontrar En sí mismo.  
« *Sí! la tierra es ese lugar; Si! Dios puede recibir*  
*Para dar gloria a Dios De nuestra volunta*  
*¡ Gloria! ¡ Gloria! ¡Gloria! Un homenaje único.*  
***Si! Un homenaje de amor Que non puede encontrar en si mismo.”***



## 2. DES HOMÉLIES SANS FRONTIÈRES

### 2.1. Afrique

#### ***Afrique Centrale*** - TAMDJIA, 16 JUIN 2007

Queridos hermanos y hermanas, en Cristo. Feliz fiesta a todos y cada uno. Reunidos en torno a las hermanas de la Asunción después de la ceremonia de Canonización de M. Eugenia, el 3 de Junio pasado en Roma, realizada por Benedicto XVI, ahora nos toca a nosotros dar gracias, exultar de alegría. María Eugenia, una de nosotras podríamos decir, entró en la gloria de Dios. Demos gracias a Dios y bendigamos su santo nombre. Estamos reunidos aquí esta mañana hermanos y hermanas, para compartir la alegría de las hermanas de la Asunción. La alegría de las hermanas de la Asunción, es también la alegría de cada uno de nosotros, fieles de la diócesis de Bafoussam que estamos en contacto con las hermanas de la Asunción de alguna manera. Sé que muchos estáis aquí porque os unen unos lazos muy particulares a las hermanas. Pienso particularmente en todas las antiguas alumnas que se han beneficiado de su educación. De hecho, la canonización de M.E. es una alegría para la Iglesia universal. M.E. se convierte desde entonces en modelo de vida que cada uno de nosotros debería imitar. Lo que nosotros nos esforzamos en vivir siendo fieles a los mandamientos y especialmente al primero, M.E. ya ha alcanzado el objetivo, y goza desde entonces de las ventajas inherentes a su posición tan alta. Dios hace cosas nuevas en la vida y a través de la vida de M.E. El milagro del amor de Dios ha cambiado la vida de nuestra hermana y la de su época. Con la canonización, la Iglesia nos asegura con toda su autoridad en el Espíritu Santo que en los nuevos santos, la obra de la salvación y de la gracia ha producido su efecto llegando a su plenitud.

Nos alegramos de conocer a M.E. a quien nada predisponía a la santidad. En ella vemos la obra de Dios, una obra misteriosa, escondida a los ojos de los hombres. A pesar de pertenecer a una familia acomodada, M.E. conoció muy temprano el sufrimiento con la separación de sus padres, la muerte de un hermano mayor que ella y la de una hermana más pequeña. También tuvo una salud frágil. La pérdida de su madre a los 15 años la dejó sola en el mundo: “Estoy sola; sola en el mundo, en un amargo aislamiento.” La soledad la pesa. Podríamos decir que no es más que soledad. Pero sigue siendo trabajada, seducida por la Verdad de la que aún desconoce el nombre. También fue tocada por la palabra de Dios muy pronto. A través de la predicación de los sacerdotes Lacordaire y Combalot. El abate Combalot acabó persuadiendo a Ana Eugenia para que a los 22 años fundara algo en lo que él había pensado tanto, dedicado a la educación.: “Soy incapaz de fundar algo en la Iglesia de Dios”. El abate Combalot está convencido que a través

de la educación se podrá educar las inteligencias, hacer que las familias sean verdaderamente cristianas y de esta manera transformar la sociedad de su época. Creía que la regeneración de la sociedad se haría a través de la mujer. Sabía que la congregación que iba a fundar sería dedicada a N<sup>a</sup> S<sup>a</sup> de la Asunción. Las Religiosas de la Asunción están por lo tanto llamadas a consagrar toda su vida y sus fuerzas a la extensión del Reino en ellas mismas y en el mundo. La congregación desarrollará una espiritualidad centrada en Jesucristo y en la Encarnación, profundamente contemplativas y apostólicas. Será una vida vivida en la búsqueda de Dios y un fuerte compromiso apostólico.

Ahora quiero hablar de lo esencial de la vida espiritual de M.E. y luego, algo sobre su obra de educación.

En Jesucristo, M.E. descubrió no solamente a aquel que sacó su humanidad de la miseria, sino también a aquel que nos revela hasta qué punto, el rechazo del amor y el pecado, pueden destruir al hombre, al mismo tiempo que anuncia el esplendor de la vocación a la que Dios llama a la humanidad. No es solamente la generosidad, la atención a los demás y la entrega, lo que nosotros aprendemos de Jesucristo. Recibimos de él la gracia de amar como él mismo nos ama y de esta manera entramos en el misterio de la vida de Dios: “Si guardáis mis mandamientos, permaneceréis en mi amor, como yo guardo fielmente los mandamientos de mi padre y permanezco en su amor.” Jn.19, 10. La vida de M.E. se caracterizó por el amor. Este amor de Dios que bajó, se rebajó hasta lo más bajo de la vida del hombre entregándose a ellos completamente, hasta el punto de dar su vida “por sus amigos”. Juan medita lo siguiente en su primera carta: “Mirad en qué se reconoce el amor: no somos nosotros los que hemos amado a Dios, es él quien nos ha amado y ha enviado a su Hijo que es la víctima ofrecida por nuestros pecados”.

Dios es quien ama primero y quien ama a los seres que no merecen su amor. En esta Eucaristía quisiera hablar brevemente de un rasgo por el que las hermanas de la Asunción son conocidas mejor en nuestra diócesis y por el que nos gustaría rendirles homenaje a través de M.E. Es la educación.

*El conocimiento de que “Todo honor y toda gloria a Dios por la humanidad restaurada” es el fundamento del proyecto educativo de M.E. En un mundo tan jerarquizado, ella comprendió que a los ojos de Dios, lo más importante es la persona profundamente libre, y que todos los aprendizajes tendrán sentido en la medida en que contribuyan a formar el hombre y la mujer “interior”, es decir, una persona capaz de cumplir sus deberes y hacer frente a su existencia encontrando la manera de compartir el amor que la habita. Como se puede uno imaginar en su época, e incluso en la nuestra, esta visión de las cosas hacía tambalear las costumbres. Para M.E. el proyecto educativo de promocionar a las jóvenes, está indisolublemente unido al descubrimiento de Jesucristo, la Iglesia, la oración y la vida de la gracia en nuestros corazones. M.E. quería formar mujeres y hombres libres, capaces de comprender lo que Dios quería de ellos y de realizarlo. Hombres*

*y mujeres capaces de mantenerse libres con relación a las necesidades, a las preocupaciones de esta vida, y sobre todo con relación a los deseos para no esclavizarnos.*

A las hermanas, profesores y educadores que trabajan en instituciones fundadas por las hermanas de la Asunción, y a los padres, recordamos que no deben olvidar lo que dice S. Pablo y a lo que M.E. se adhería con todas las fibras de su alma y de su experiencia: “Los cimientos, nadie puede poner otros fuera del que ya existe: este cimiento es Jesucristo”. Jesucristo, conocido no solamente como un personaje del pasado, un modelo de vida para mirarlo de vez en cuando y encontrar ánimo... Es un Jesucristo reinando en nuestros corazones, reconocido como aquel que nos eligió para hacer de nosotros sus amigos. No os olvidéis jamás de recordar a vuestros alumnos, que ellos son el campo de Dios, que son la casa que Dios construye.

M.E. hizo grandes cosas porque aceptó estar cerca de Cristo, descubriendo que la cercanía con el Señor no aleja de los hombres, sino todo lo contrario. Su mirada sobre Jesús la ayuda a tener una mirada sobre las jóvenes a las que ella quiere manifestar la confianza y el amor que Cristo concede a cada uno. La confianza abre el camino al éxito intelectual. En el momento en que nos alegramos al pensar que M.E. ha llegado donde ahora está, gracias a la cercanía al Señor, debemos inspirarnos de su ejemplo y tomarla como modelo. En efecto, la santidad no es posible si no se está cerca del Señor. Es un mensaje para transmitir a todos los que hoy, en particular los jóvenes, piensan encontrar la felicidad fuera o lejos de Jesucristo. Es un mensaje que las hermanas de la Asunción hoy, deben seguir transmitiendo a las jóvenes y a todos los que se benefician de sus obras.

M.E. nos invita a dejarnos atraer por Jesucristo, seguros de que el Señor no nos impondrá cosas imposibles, sino que hará florecer lo mejor de nosotros mismos; hará que nuestra vida tenga éxito como lo hizo en la vida de M.E. Siguiendo a Jesucristo a lo largo de vuestra vida no seréis decepcionadas. Mirando a Jesucristo aprenderéis a amar y a amaros. Seguid a M.E.; ella os enseña el camino de Cristo que ella buscó durante mucho tiempo y le descubrió en el único capaz de darnos la verdadera felicidad. M.E. creyó en el amor de Cristo; reconoció la manifestación suprema de Cristo en el mandamiento que nos da, de amarnos los unos a los otros como él nos amó. Ser fiel a este mandamiento es la manera de colaborar en la obra de Cristo y de comulgar con su alegría. Creamos de verdad, como M.E. en el amor que Cristo, nos manifiesta cada día de manera impresionante y cada día el nos dará la alegría sorprendente y siempre nueva de comulgar con este amor y descubrir el amor del Padre. Entonces sabremos lo que significa: “Dios es amor”, y nuestra alegría invitará a los hermanos a creer en nuestro Dios.

Queridos hermanos y hermanas, reunidos en torno a las hermanas de la Asunción y en torno a Cristo para dar gracias y exultar por M.E. Demos gracias al Señor por el Espíritu de amor que dio a M.E.; oremos también para que cada uno de nosotros pueda amar con ese mismo amor. Que esta celebración

eucarística sea un himno a la alabanza de Dios. Pidamos al Señor que todos seamos adoradores en Espíritu y en verdad como María Eugenia.

Alabado sea Jesucristo. Mgr. Joseph ATANGA, Obispo de Bafoussam.

## ***Afrique de l'Ouest*** - OUAGADOUGOU 18 DE NOVIEMBRE 2007

“Bendito sea el Dios y Padre de nuestro Señor Jesucristo, que nos ha bendecido con toda clase de bendiciones espirituales en los cielos por Cristo Jesús” Ef. 1,3

Con toda la familia de las Religiosas de la Asunción, damos gracias a Dios por el don de Santa María Eugenia.

Ella es un don para las hermanas que ha fundado, para “las antiguas, y antiguos de la Asunción “, para cada una y cada uno de nosotros, un don para la Iglesia y para el mundo.

En efecto, mas allá de la obra que ha fundado y del servicio de educación por la promoción de la persona humana, María Eugenia, por su vida de santidad, es un don que Dios hace a su Iglesia y al mundo.

La historia de su vida que, hemos descubierto a través de los grandes rasgos trazados al principio de esta celebración, nos ha diseñado la vida de una mujer, que a través de las vicisitudes de la existencia ha querido conformar su vida a la voluntad de Dios, haciendo conocer y amar a Jesucristo

A María Eugenia le gustaba decir: ***“El acto de abandono es el acto más perfecto de amor. Se pone uno mismo entre las manos de Dios, diciéndole un sí perpetuo.”*** Ella lo ha vivido al máximo. Por ello la Iglesia nos la propone hoy como intercesora y como ejemplo a imitar.

El 4 de Junio de 2007, al día siguiente a la canonización, Monseñor André Vingt-Trois, arzobispo de París decía de Santa María Eugenia: “Nuestra hermana desde ahora es presentada a toda la Iglesia como una bella figura de ella misma, un modelo de vida, un alma en la cual lo que Dios quiere hacer en cada uno de nosotros, se ha realizado totalmente en esta tierra para que la luz de Dios pueda atravesarla de un extremo a otro. “

Queridos hermanos y hermanas, como María Eugenia, todos estamos llamados a la santidad ***“Sed santos como vuestro Padre celestial es santo “Es la vocación de todo bautizado, es la vocación de cada una y de cada uno de nosotros, de distintas maneras claro, pero todos somos llamados a revelar la santidad se Dios.***

Apoyándome en dos palabras de Santa María Eugenia, quisiera hacer una breve meditación sobre la primera fuente de nuestra vocación a la santidad, con el fin de invitarnos a ir a sacar las energías necesarias para responder a nuestra llamada. Esta fuente es Jesucristo ***“No hay más que una piedra que es Jesucristo. Es en Jesucristo donde estamos edificadas “y añadía “Me doy cuenta cada vez más de que todo se realiza al pie del Santísimo Sacramento. “***

Reverendas hermanas de la Asunción, hijas de Santa María Eugenia, la canonización de María Eugenia que tuvo lugar en Roma el 3 de Junio 2007 y la acción de gracias de hoy, son una ocasión para recordaros la fuente de vuestra consagración, que es la misma en la que vuestra fundadora se sació durante largas horas. Este recuerdo, quisiera hacerlo modestamente convencido de que la semana de actividades que ha preparado la liturgia de hoy, os ha permitido volver al origen. En su exhortación apostólica del 25 de Marzo 1996 sobre la vida consagrada *Vita Consecrata*, el Papa Juan Pablo decía que el seguimiento de Cristo pobre, casto y obediente tiene su origen en el resplandor del rostro de Cristo transfigurado sobre la montaña, verdadero icono de la gloria divina. Cada una de vosotras ha sido seducida por la belleza de Cristo transfigurado como los apóstoles en el monte Tabor. Es pues en el encuentro con Cristo transfigurado en el Santísimo Sacramento del Altar donde la persona consagrada expresa y renueva su amor a Cristo y al mundo.

Volver a empezar desde Cristo como origen y cumbre de la vida consagrada  
Volver a empezar desde Cristo como origen y cumbre del compromiso apostólico

Volver a empezar desde Cristo como ultimo fin de nuestro caminar en esta tierra

« **Encontrareis a Nuestro Señor Jesucristo ante todo en el Santísimo Sacramento y esta debe ser nuestra primera devoción**”. Sta María Eugenia. Y Juan Pablo II lo confirma el 2 de Febrero 2001, día de la vida consagrada “ Encontrar y contemplar a Jesús de manera muy particular en la Eucaristía, celebrada y adorada cada día, como origen y cumbre de la existencia y de la acción apostólica “ Es en la Eucaristía una vez más donde las exigencias de la vida consagrada encuentran su modelo y su realización “ todos necesitamos cada día del viático del encuentro con el Señor para insertar lo cotidiano en el tiempo de Dios “ *Vita Consecrata* 95.

Si abriésemos el corazón de una religiosa de la Asunción, ¿que deberíamos encontrar? Se pregunta Santa María Eugenia, y contesta: “**Estos tres amores: Jesucristo, la Virgen María y la Iglesia.**”

En el corazón de la religiosa de la Asunción, se encuentra, Jesús amado y servido como Esposo. En el corazón de la religiosa de la Asunción, se encuentra María, amada como Madre y Modelo de la persona consagrada porque “ **en María, todo, ha sido adoración**” y servicio. (Sta. María Eugenia). En el corazón de la religiosa de la Asunción, se encuentra la Iglesia amada y servida como cuerpo místico de Cristo “**El amor que tenemos por nuestro Señor, debemos tenerlo por su Iglesia. El ha establecido entre Él y su Iglesia una unidad perfecta**” nos recuerda Santa María Eugenia.

Reverendas hermanas de la Asunción, vuestra pasión por Cristo, por la Iglesia y por el mundo, se expresa, se exterioriza, se actualiza por vuestro carisma, que es el de la educación. Testigos son las numerosas obras de enseñanza que tenéis en Burkina y en otros lugares. En este sentido, se puede mencionar de

modo particular, la escuela primaria Sta. María Eugenia, que acabáis de abrir en Ouagadougou.

Por la educación María Eugenia y las hermanas de la Asunción quieren formar la inteligencia, de tal manera que ella anime y dirija la voluntad. Una inteligencia lúcida que ame y busque la verdad. La filosofía de la educación de las hermanas de la Asunción puede resumirse en estas palabras de Sta. María Eugenia *“No estimo la enseñanza del puro saber, estimo lo que eleva la inteligencia, lo que la imprime un carácter de superioridad en las concepciones intelectuales. Lo que hace la superioridad de un espíritu sobre otro, es más bien la manera de ver las cosas, su temple particular, el carácter propio que se le ha dado ... Lo que es de desear, es que los niños tengan solidez en sus ideas y estén firmemente convencidos.... En el momento en el que la sensibilidad se despierta no hay que reprimir si no dirigir”* Sta. M.E.

La educación según Sta. María Eugenia, debe dirigirse más a la inteligencia, para cristianizarla, desarrollándola, haciéndola capaz de renuncias y sacrificios. Afortunadamente, esto no es solo teoría. Las antiguas y los antiguos de la Asunción están aquí como testigos para decirnos que la educación que han recibido de las hermanas de la Asunción, ha formado su inteligencia a través de la búsqueda de la verdad, es decir de Dios pues *“quien busca la verdad encuentra Dios”*, Sta. Edith Stein.

Queridas antiguas de la Asunción, tengo muchas ganas de pedir os algunos testimonios. Pero dejemos eso para después de la celebración. Permitidme al menos, en nombre de las hermanas de la Asunción, felicitaros por vuestra gran movilización. Habéis querido esta acción de gracias, habéis realizado esta acción de gracias a precio de sacrificios y compromisos personales y comunitarios. Es la prueba concreta de que el espíritu de la Asunción ha marcado vuestra vida para siempre y que os sentís verdaderamente hijas e hijos de María Eugenia. Esto os llama, no a un compromiso puntual como el de hoy, que agradecemos en su justo valor, sino a un compromiso cotidiano, a extender el espíritu y los valores propuestos por la Asunción

Antiguas de la Asunción y vosotros todos y todas, laicos que descubriste y buscáis profundizar la espiritualidad y el carisma de la Asunción, sois levadura en la masa humana, sois la luz del mundo, sois la sal de la tierra. Os invito a llevar alta la antorcha de la Asunción trabajando en la transformación de vuestros diversos medios de vida y situaciones socio-profesionales en los que vivís. Esto es ser testigos, es decir mártires; porque, muchas veces tendréis que remar a contra corriente de las ideas del mundo. Sí, cada vez que en una situación difícil, elegís la verdad, elegís hacer la voluntad de Dios, sois mártires. Por vuestra perseverancia, obtendréis la vida.

Queridos hermanos y hermanas, todos vosotros que participáis en esta celebración de acción de gracias por la canonización de María Eugenia, fundadora de las religiosas de la Asunción, la Palabra de Dios de este domingo

33 del tiempo ordinario culmina en el Evangelio con una llamada al testimonio *“Os atacarán y os perseguirán; os entregarán a las sinagoga, os meterán en la cárcel; os llevarán ante reyes y gobernadores a causa de mi nombre. Será una ocasión para vosotros de dar testimonio”*

Para comprender mejor este pasaje, hay que leerlo con relación a lo que Cristo dice en su discurso después de la elección de los doce en Lc 5,1-9,26. Cristo describe la identidad de los discípulos.

De la meditación de estos textos se pueden sacar las siguientes conclusiones:

**Si eres discípulo de Cristo demuéstalo con obras.**

- Cristo nos enseña que ser discípulo suyo depende de lo que hacemos. Si actuamos bien, somos sus discípulos.
- Cristo quiere obras y no discursos, quiere testigos y no demagogos, quiere santos y no oradores.

Las palabras y los discursos tienen, por supuesto, importancia, pero no serán eficaces, ni harán creíble el anuncio del Evangelio si no se transforman en buenas obras.

La defensa de la verdad que no se transforma en vida es como una flor que se seca y cae sin dar fruto. Es siguiendo a Jesús día a día, soportando incomprendimientos, discriminaciones, rechazos y persecuciones como podemos demostrar la credibilidad de la doctrina cristiana.

Santa María Eugenia se nos da hoy, como intercesora y como modelo y como le gustaba decir:

***“Amar, es darse de verdad, es el secreto de toda alegría... Es en el sufrimiento donde se fundan las grandes obras.... Es Dios quien conduce todo y jamás mano más amorosa ni más sabia puede conducir nuestro destino.”***

Queridos hermanos y hermanas, en nuestra obra de testimonio, la presencia del Espíritu está asegurada” *Meteros en la cabeza,” - nos dice Jesús-, “que no tenéis que preocuparos por vuestra defensa. Yo mismo os inspiraré un lenguaje y una sabiduría a la cual todos vuestros adversarios no podrán oponer ni resistencia ni contradicción”* Así sea.

Su Excelencia Mgr Joachim Ouédraogo, Obispo de Dori

## ***Afrique de L'Ouest – NIGER : COLLEGE MARIAMA***

En un libro titulado: *“La educación en la Asunción”* leí una frase que atrajo mi atención. *“Hoy María Eugenia nos invitaría a creer en la utopía del Reino.”* Creer- utopía- Reino, he aquí nociones bien abstractas que harían perderse a los mejores alumnos de filosofía. Jesús, que habla a los pequeños, se pregunta por otra parte por el Reino, a qué se le puede comparar, a qué es comparable el reino de Dios. ¿Que significa esta invitación de María Eugenia, a creer en la utopía del Reino? Jesús da dos respuestas llenas de imágenes. Porque ninguna definición puede circunscribir el reino.

Ante todo, Jesús nos invita a no cosificar el Reino. Es imposible definirlo exactamente puesto que es una realidad viva, cambiante, a cada instante crece en el corazón de los que le acogen.

Comparar el reino de Dios a un grano de mostaza, quiere decir que es minúsculo, invisible a simple vista. Para darse cuenta de que está entre nosotros, para darse cuenta de su presencia hay que abrir los ojos de la fe.

María Eugenia ha abierto enormemente los ojos de la fe para descubrir lo que otros tienen dificultad para descubrir:

- ve al Padre habitar en el corazón de cada uno de nosotros.
- ve que la Palabra de Dios es ferviente liberadora.
- ve que el mundo no es un lugar de exilio sino un lugar donde es posible dar gloria a Dios.
- ve que cada uno de nosotros tiene una misión.
- ve que esta misión exige la audacia de la fe.
- ve con los ojos de la fe, porque como ella dice en una carta al P. Lacordaire: mi mirada está puesta en Jesucristo para hacer crecer su reino en el mundo.

Os invito a contemplar su mirada, es una mirada de fe que ve lo invisible del Reino y (la utopía del cielo).

El Reino de Dios no es comparable solamente a una semilla de mostaza, sino que es comparable a una semilla de mostaza que un hombre echó en su jardín. La semilla no es nada sin el hombre que la arroja a la tierra. Para establecerse, el reino de Dios necesita la colaboración del hombre. Escoge depender de él desde su fundamento. Los ojos de la fe nos permiten percibir que Dios no puede hacer nada sólo, que nos necesita no para la forma sino realmente. María Eugenia hizo de la colaboración una estrategia en la educación. El trabajo común aparece como un telón de fondo de toda obra educativa en la Asunción, dice un documento. El trabajo común promueve el encuentro de personas y el diálogo, requiere un trabajo de equipo, desarrolla la co-responsabilidad entre los miembros y favorece las relaciones de colaboración.

Jesús compara también el Reino con levadura que una mujer entierra en tres grandes medidas de harina. El trabajo diario de una mujer en su amasadera, nos revela que el Reino está presente en lo cotidiano y que guarda una fuerza inimaginable. Esta mujer hace el pan, el pan que Dios nos ofrece cada día. Dios nos da su pan invitándonos a ser panaderos.

María Eugenia a través de sus hermanas y a través de todos los y las que se inspiran en su espiritualidad continúa amasando la harina del amor con el fin de que la levadura del Reino lo haga alimento eterno para la vida de la humanidad y por los siglos de los siglos. Amén!

## **2.2. Amérique**



## ***Etats-Unis* : Worcester - 11 novembre 2007**

La celebración de una nueva santa da testimonio del permanente poder del Evangelio de elevar y santificar a la persona humana. Una de las verdaderamente hermosas cosas de la canonización de María Eugenia es que refuerza y universaliza la manera Asuncionista como un camino hacia la santidad. Respecto a esto seríamos culpables si esta mañana no escucháramos el eco de la insistente voz de María Eugenia que anima a sus hermanas y a nosotros a ATREVERNOS A SER SANTAS Y SANTOS...

Cito una frase de uno de los más conocidos políticos de Massachusetts quien mantiene que “toda política es local”: éste es también el caso de este don para la Iglesia - que llamamos carisma - no es nunca una abstracción, pero es vivido en tiempos y lugares, en comunidades particulares, y que toma cuerpo en las vidas de mujeres y hombres concretos. Esta es la buena razón de la alegría que acompaña a la celebración de la santidad de María Eugenia, centrada en el misterio de la Encarnación, que no debe estar restringida solo a Roma, sino que debe resonar en cada rincón del mundo donde ese carisma esta dando fruto.

Así, ahora es le turno de Worcester. Las hermanas han estado aquí con nosotros más de veinte años - tiempo suficiente para que nosotros nos imaginemos lo difícil que sería la vida sin ellas. El carisma de la Asunción, reflejado en las vidas de mujeres religiosas de diferentes continentes, unidas en su amor a María Eugenia y por el gran deseo de dar a conocer a Jesucristo y que éste sea amado a través de la educación y la oración, han dado fruto aquí en el Colegio de la Asunción, y en la parroquia de S. Pedro y en Nuestra Señora de Vilna en la ciudad, y ahora en el Centro Asunción en la calle de Vineyard. La capacidad de amistad de María Eugenia esta presente en ellas también: nuestro aprecio hacia ellas siempre involucra rostros y nombres.... Mónica y Feli, Sheila, Cristina y Clare; Chi-Chi, Anne Franchoise y Leticia; y el bando de ahora: Therese y Francis y Nuala y Mary Ann y Nha-Trang, para nombrar solo algunas. Muchos de nosotros hemos sido conmovidos por la humanidad de estas mujeres, cuyas direcciones han sido las calles de Otsego y Old English Road, pero ellas nos han abierto a todo el mundo.

El don de Santa María Eugenia para sus hermanas, para la Iglesia, y para el mundo que tanto amó, ha sido muy fructífero, y creo que su vida y visión estaban muy íntimamente unidas al corazón del Evangelio. Muchos de los elementos están ahí: primeramente, una misión centrada en lo esencial: extender el Reino de Dios, haciendo que Jesucristo sea conocido y amado - una llamada y misión que vino directamente de Dios y que capturó su corazón y fortaleció su compromiso. Y después todas las experiencias en su vida de las que salió triunfante, con la gracia de Dios, que incorporaba dentro de su misión: su sufrimiento, para empezar - al crecer en un hogar sin fe, el divorcio de sus padres, la pérdida de su madre, la separación de su querido

hermano todo esto a una edad temprana e impresionable además de la soledad que traen consigo estos eventos; la influencia de un carismático, pero autoritario y pesado director, y después la injusta oposición de las autoridades eclesíásticas; el fracaso de la primera tentativa misionera de la comunidad, el penoso esfuerzo de acompañar a muchísimas de sus hermanas moribundas, muchas de ellas muertas prematuras. En cada etapa, María Eugenia permitió que estos sufrimientos atravesasen su corazón y que logren en ella el trabajo deseado por Dios. Así también la pobreza, la austeridad de sus primeras comunidades.... Ella aceptó estas condiciones duras no solamente con serenidad; ella vio también esto como una oportunidad para acercarla más hacia El único a quien había entregado su vida. Si la misión de su nueva comunidad era dar a conocer y amar a Dios, como podría haber sido si cada una de las hermanas no hubiese permitido que las circunstancias concretas de su vida instaurarían en ella un mayor conocimiento y amor, para transfigurarla desde dentro.

Por la misma razón, sí me atrevo a identificar que la clave de esta manera de vida que María Eugenia propuso a su comunidad, sería la lucha que ella midió para preservar la dimensión contemplativa de su comunidad activa. Ante la considerable oposición eclesíástica, ella insistió en la necesidad de que sus hermanas rezarían el Oficio Divino en su totalidad y que pasarán tiempo en la Adoración cada día. No es ir muy lejos, yo pienso, el decir que muchas de sus cualidades personales puedan estar relacionadas con la conservación de este aspecto de su vida: su energía apostólica, su valor, su capacidad para discernir y para la amistad, su generosidad tierna, su amor hacia la Iglesia, hasta su sentido de humor - y quizás sobre todo su libertad de espíritu. Como las nobles figuras de la primera lectura de hoy, ella conoció, desde una profunda divina intuición dentro de ella, que un profundo apego a Dios libertaria a sus hermanas hacia un abandono al trabajo del amor que había sido confiado a ellas.

En este lugar particular de enseñanza y aprendizaje, yo estoy conmovido finalmente, por la insistencia de María Eugenia de que las que estuvieran involucradas en una misión de educación necesitaban especialmente orar. ¿Sería por la imponente responsabilidad que esta misión implica? ¿Estaría ella basándose en la comprensión de que la inteligencia necesita ser iluminada por la fe para poder alcanzar su fin? No estoy seguro de que ella expuso sus razones detrás de esta convicción, pero otra vez aquí, la verdad esta comprobada por sus frutos: una pedagogía tal, que ante todo, invita a los estudiantes a escuchar la llamada amorosa de Dios y a gastarse, sirviendo a otros. Este ha sido el don de María Eugenia a nuestra misión educativa aquí en el Colegio de la Asunción y al Ministerio pastoral de la ciudad.

Y por eso, hay mucho por lo que celebramos de esta mujer que ha llegado a ser al mismo tiempo, nuestra propia santa y santa de toda la Iglesia. Que maravilloso que ella esta lista para interceder por nosotros, para que los

esfuerzos que hagamos por dar a conocer y amar a Jesucristo sean animados y fortalecidos. Que todo lo que somos sea para la Gloria de Dios. -

Dennis Gallagher, A.A.

### 2.3. Asie

#### ***Philippines-Thaïlande*** : PAMPANGA, San Fernando

Una antigua canción francesa, *À la claire fontaine*, que los historiadores sitúan en la época de la Revolución Francesa. Si esta canción es tan antigua como se supone, María Eugenia debe haberla cantado cuando era niña. La canción dice: *À la claire fontaine m'en allant promener, j'ai trouvé l'eau si belle que je m'y suis baigné. Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai.* [Por la fuente clara me fui a pasear el agua me pareció tan bella que en ella me bañe. Hace mucho que te amo, nunca te olvidaré.]

A mi me parece que esta canción es un resumen de la vida de María Eugenia. María Eugenia podría haber sido una neurótica, tal vez una psicótico, por las circunstancias de su vida. Su pasado era tal que cualquier congregación religiosa tomaría muchas precauciones para aceptarla en la vida religiosa. Su vida era una fórmula perfecta para engendrar una personalidad desreglada - habiendo sido víctima de una herida tras otra. Primero perdió un hermano mayor, en seguida una hermanita pequeñita, su padre que era dueño de un banco y hombre político perdió todo y además se separó de su madre. Ellas vivieron en la pobreza después de la separación de los padres; y en seguida, cuándo ella tenía quince años, su madre muere de cólera. Puedo imaginar el tipo de daño emocional que cada uno de estos hechos ha causado en el psique de María Eugenia. Pero ella tomó otro camino. A lo mejor, si la fórmula fuera automática herida más herida igual trauma, y trauma más trauma igual a personalidad trastornada, tendríamos que considerar que la persona misma de María Eugenia es un milagro en sí misma - un ejemplo perfecto de la gracia a través de todas las dificultades.

Pero no hay que ir inmediatamente a lo sobrenatural para explicar cómo María Eugenia vivió una vida llena, a pesar de todas las heridas emocionales que tuvo en la juventud. En fin de cuentas, tenía como madre una mujer fuerte que hacía todo para que sus hijos crecieran bien y les daba una buena educación. Habrá sido la fuerza de voluntad y de carácter de su madre los que la empaparon y que parece le dieron la fuerza para seguir adelante después de cada experiencia negativa. Su madre supo inculcar en ella “una curiosidad intelectual y un espíritu romántico”, que son las mismas características que más tarde María Eugenia parece promover conscientemente cómo cualidades de las jóvenes educadas en el estilo de formación y educación “asunción” - astutas pero no arrogantes, seguras de sí mismas e integradas, pero siempre dispuestas a aprender.

Lo que María Eugenia desarrolló fue un tipo de disposición: que te deja abierta, capaz de formarte, plegable, maleable cómo el barro en manos del alfarero. Ella era del tipo que nunca endurece después de una dura experiencia. En ningún momento se endureció: siguió con un alma delicada, un espíritu libre, una cabeza llena de dones con un sentido saludable capaz de maravillarse - alguien siempre dispuesto para las múltiples lecciones de la vida.

Si se puede decir algo con seguridad en la vida de María Eugenia es que ella nunca fue insegura. A lo mejor por que estaba realmente apasionada, y nunca dudó de esto. Muy temprano en su vida tuvo esa profunda experiencia que abrió su alma para el absoluto del amor de Dios. La ocasión fue su primera comunión. Sobre esa experiencia, escribió: "...en mi primera comunión, que hice sola y sin mucha preparación, sentí tan profundamente como nunca más pude sentirlo, una separación silenciosa de todo lo que me era cercano... cómo si todo lo que yo había visto en esta tierra, incluso mi madre, no fueran más que sombras pasajeras... mis ojos se cerraban a todo lo que había visto para abrirse a lo único que yo amaba."

María Eugenia me recuerda esta canción popular cantada por Don McLean en los años 80, llamada "Pájaro negro". Es así:

*Blackbird singing in the dead of night, take these broken wings and learn to fly. All your life, you were only waiting for this moment to arrive. Blackbird singing in the dead of night, take these sunken eyes and learn to see. All your life, you were only waiting for this moment to be free. Blackbird fly, blackbird fly.*

Pájaro negro cantando al final de la noche, Toma tus alas quebradas y aprende a volar. Toda tu vida has esperado este momento. Toma tus alas quebradas y aprende a volar Pájaro negro cantando al final de la noche, Toma tus ojos reventados y aprende a ver. Toda tu vida has esperado este momento. Toma tus ojos reventados y aprende a ver. ! Pájaro negro vuela, pájaro negro vuela!

*¿Qué hizo que María Eugenia volara con alas quebradas? Aprendió a ponerse sobre las alas de la Gran Águila. Y con sus ojos reventados, ¿cómo aprendió a ver? Abrió los ojos interiores de su alma, y su fe la llevó a ver la luz de la gracia divina en medio de las dificultades y tragedias.*

Tomó los dolores y las dificultades como la poda en manos del viñatero. Únicamente se asegura de que "permanecía en el amor de Cristo" cómo un ramo en la viña. Como Ignacio, debe de haber cantado: "Dame solo tu amor y tu gracia, y esto me basta." Y cómo Pablo dice en Romanos cap. 8: "Si Dios está con nosotros, ¿quién estará contra nosotros? ¿Quién podrá separarnos del amor de Cristo? *Sino nga ba ang makapaghihiwalay sa atin sa pag-ibig ng Diyos? Paghihirap ba, kapighatian, pag-uusig o gutom, o tabak? Kahit na kamatayan, walang makapaghihiwalay sa atin sa pag-ibig ng Diyos.*

El amor que no termina; el amor que todo lo soporta, que todo espera; el amor que es eterno - esto es lo que descubrió María Eugenia muy temprano en su vida. Esto es lo que realmente puede llevar a la santidad.

Dicen que el primer milagro comprobado por intercesión de santa María Eugenia ha sido el que pidió un matrimonio filipino para su hija. Tal vez tenga que decirles que hay otro matrimonio que experimentó un milagro semejante por intercesión de María Eugenia: mi sobrina y su marido Sonny. Su hijita de un año estaba a dos pasos de la muerte por insuficiencia total del hígado. Con muy poca posibilidad de éxito, se fueron a Singapur para un trasplante parcial de hígado, mi sobrina Ria siendo la que se lo daba. 1/3 de su hígado ha sido retirado para proporcionar vida a su hijita. Sabiendo que es Dios, no el cirujano, el que da vida, Ria y Sonny han rezado de todas sus fuerzas por la intercesión especial de María Eugenia. Su hija Erin se salvó; salió del hospital y pronto estará en su casa. Ahora tiene la suerte de poder crecer cómo una niña normal.

Dónde está el milagro, si se debe mucho a la intervención de los médicos? Creo que el milagro está en la fuerza de la fe que ha sostenido Sonny y Ria a través todo esto. Nunca bajaron los brazos, incluso cuándo todo parecía sin esperanza. Como María Eugenia, aprendieron a volar con sus alas rotas, y como sus ojos reventados aprendieron a ver. Santa María Eugenia, amada de Dios, reza por nosotros! AMEN. Monseigneur Pablo David

### ***Philippines-Thaïlande*** : Manilla - 25 de agosto 2007

A la pregunta ¿son pocos los que se salvan? El Señor Jesús responde: “intenten con empeño entrar por la puerta estrecha, pues os digo, muchos tratarán de entrar por ella y no lo lograrán.” (Luc 13, 23-24). Sirviéndose del vocabulario de la religión uno puede preguntarse:¿habrá pocos santos? La conclusión es que hay más que los que no lograrán ser santos.

Solo Dios puede hacer santos. En verdad, la llamada de Dios que pone los seres humanos en el mundo ya es en si misma una llamada a la santidad. La vida humana es en si misma una llamada a la santidad - a vivir en la tierra como imagen y semejanza de Dios (Ge. 1, 26) Como imagen de Dios, la persona humana (hombre o mujer) necesita repetir la bondad y el amor de Dios para con los humanos.

Es muy sencillo concluir que es Dios el que hace los santos. Entonces nos preguntamos: ¿por qué no hay muchos santos? La verdad es que Dios no puede hacer santos con personas que no quieren. Si la gente insiste en vivir únicamente para si mismos, el resultado son individuos orgullosos y egoístas, luchando consigo mismos y buscando únicamente su amor propio.

Entonces una combinación misteriosa del amor de Dios, del pueblo del alrededor, del ambiente y de los desafíos que se presentan en la situación

actual y las respuestas de la persona a los desafíos y necesidades de las personas van indicar la elaboración de un santo.

El primer elemento de santidad en una persona es la fidelidad y la confianza en Dios. El amor fiel de Dios está en el corazón de la santidad. La joven María Eugenia escribiendo a su director espiritual revela que “Dios siempre se me hizo intensamente presente en ellos (los Sacramentos), aún que raramente yo lo buscara allí... Dios en su bondad me había dejado un lazo de amor.” Los santos siempre descubren que hay un Dios fiel. Queriendo enseñar a los Israelitas que Dios es siempre fiel, Moisés escribió, para que el pueblo lo recordara: “Con esto podéis ver que Yahvé vuestro Dios es, el Dios verdadero, el Dios fiel, que mantiene su alianza y su amor fiel por mil generaciones para aquellos que lo aman y guardan sus mandamientos, pero castiga en la persona misma a los que lo odian.” (Dt. 7, 9)

Nada es injusto en las acciones del Dios de amor. Los santos lo encuentran siempre como un Dios fiel e infinitamente compasivo.

En segundo lugar, Dios ha colocado personas como puntos de referencia en la vida de cada uno que es llamado a la vida y a la santidad. Las personas llegan a nuestras vidas como amigos, y a veces se van como rivales o enemigos. Lo más espantoso, a veces son los mismos que se vuelven enemigos después de años de afección. Y siempre cada uno tuvo un papel para construir en cada persona el santo que es llamado a ser. En nuestro caso, María Eugenia sufrió al mirar a otros y reflexionar sobre los fallos que tuvo en su primera infancia. “Yo era increíblemente ignorante de la doctrina y de las enseñanzas de la Iglesia, aunque haya recibido alguna instrucción para mi primera Comunión, como las otras niñas.” La belleza creativa de un alma santa es precisamente la capacidad de ver lo mejor mismo en el más pequeño indicio de bien. María Eugenia puede no haber estado conforme con algunos de los no-creyentes de su clan, pero recibió fuerza y valor de su madre que, a pesar de la atmósfera poco creyente y del espíritu de su tiempo, había deseado educarla como cristiana y hacer de ella una mujer de fuerte carácter que asumiera grandes cosas.

En realidad, hay muchas personas que Dios permite encontremos en nuestras vidas. Y sin duda cada una tiene una tarea o papel en el moldeado de nuestras mentes, en la determinación de nuestros valores, en la construcción de nuestro carácter. Los santos jóvenes han sabido donde y cómo empezar, en cuanto el resto de nosotros mortales hemos esperado infinitamente en la más pequeña oportunidad, y nos quedamos sin dar el menor paso en el camino de mejorarnos a nosotros mismos. ¡Para el santo, cada momento es una oportunidad llena de los dones de Dios para cambiar para mejor!

En tercer lugar, cabe recordar que la pobreza que había envuelto Francia, y particularmente París, era el empobrecimiento de los débiles y de algunas de las mejores familias, al mismo tiempo que la irreligiosidad de Francia inmediatamente después de la Revolución. No es necesario mucho estudio

para darse cuenta de las necesidades implicadas por los desafíos de la pobreza y del abandono de la post-revolución.

Grandes olas estaban moviendo el corazón del alma creyente de esta joven mujer. Ella seguía escribiendo a su director espiritual (el padre Gros) y revelaba su deseo creciente de comprometerse ella misma y otros a hacer algo por los pobres y por la Iglesia. Decía que si alguien ama la Iglesia y conoce la irreligiosidad de la gran mayoría de las familias ricas de París, debería sentirse forzado a tratar de hacer algo para llevar Cristo a sus vidas.

En este punto de la reflexión, se puede hacer la pregunta como en el Evangelio de hoy: “¿son pocos los que se salvan?”

“Haz el mayor esfuerzo, lo mejor que puedas, nos dice el Maestro.”

Y al final será la respuesta de la persona santa la que nos dará a cada uno la respuesta para la salvación, la santidad. En la generosidad de los santos, el amor se mide, si posible, por el amor que dan al Señor que los amó el primero. Nunca se pregunta de los santos cuánto amor se debe dar. En santa María Eugenia es en todas las cosas. Es el Señor. “Dios me ha dado todo, y todo lo que no es El es extraño a mi alma.”

Que María Eugenia nos enseñe a amar a Dios y en El a ser compasivos para con los otros, especialmente para con los pobres. Santa María Eugenia, ruega por nosotros.

+ Gaudencio B. Cardenal Rosales

## 2.4. Europe

***Angleterre*** : LONDON - 13 de octubre 2007

Eminencia, mis queridas hermanas, las cuales conozco desde hace mucho tiempo, hermanos y amigos: si se me permitiese hacer una apología personal al volver a reflexionar y compartir pensamientos sobre la voz profética de Santa María Eugenia, diría que ésta ha sido una de las homilias más difíciles de crear. No a causa de María Eugenia, ni mucho menos, su voz ha sido escuchada con fuerza en mi pensamiento estos últimos días. Sr. Maureen, muy amablemente, me dio muchos detalles, autobiografías, escritos, artículos sobre María Eugenia, pero de forma extraña desaparecían, los libros se perdían, los papeles también, y en una ocasión dejé caer en manos de uno de mis estudiantes una página de esta homilía, en medio de una clase, preguntándome que pensarían? Me quedé perplejo, hasta que comencé a hacer cálculas y a relacionarlo con lo que estaba pasando hoy.

Tuve que escuchar no la voz de otros, sino la voz de María Eugenia en mi corazón, que me decía que en este ministerio de la predicación, contemplando el pasado todo estaba muy bien, pero que era el futuro lo que importaba. Ella trataba de decirme: “Mira hacia delante; ¡descubre lo que puedo dar al futuro porque cada edad debe interpretar la voz de Cristo en el

Evangelio de modo que los nuevos discípulos de Jesús puedan oír su llamada a través de nosotros, a través de María Eugenia!

### 1. Osar la santidad

¡Uno de los mayores dones que nuestra nueva santa ha dado a la Iglesia es una visión de una fe sólida e inteligente que busca al diálogo con el mundo y su cultura, antes que rehuir de ello!

Este es el sentido de su propia vocación que nos desafía a ser buenos cristianos, haciendo memoria de las palabras de San Pablo; *“por el Bautismo y la Confirmación nosotros, por el don del Espíritu Santo, hemos sido llamados a la santidad.”* (Romanos 5,5) María Eugenia nos desafía a 'osar la santidad', y en otra frase de ella, nos desafía a vivir una vida, 'totalmente vivida y transformada en Cristo'. De hecho, el maravilloso documento del Vaticano II, *Lumen Gentium*, con su sentido de la Iglesia como 'Pueblo de Dios' en Peregrinación, donde cada uno de nosotros (según la teología Paulina del Cuerpo Místico de Cristo) contribuye al crecimiento del conjunto, y al Reino de Dios, encuentra eco en la voz de María Eugenia. Esto podemos descubrirlo en sus escritos a las hermanas, amigos y confidentes cien años antes del Concilio. En mi opinión, en este sentido, ella es uno de los Profetas del Concilio Vaticano II, y es oportuno que sea canonizada en este siglo, ya que seguimos avanzando en el trabajo de renovación según la visión del mismo. Esto es el verdadero 'aggiornamento'. María Eugenia es importante para nosotros porque nos invita a renovarnos en aquella visión del Espíritu Santo "soplando a través de las ventanas abiertas de la Iglesia" (Bienaventurado Juan XXIII)

### 2. Don

¿Qué podemos aprender de María Eugenia? ¿Qué don recibimos de ella al celebrar su canonización?

Una canonización puede ser en un sentido problemática. ¡No a todo el mundo le gusta el santo! Las comunidades que se inspiran desde hace mucho tiempo en su enseñanza y carisma, estarán acostumbradas a que se hable de María Eugenia como mujer, religiosa, amiga, Madre Fundadora, (con todo lo que esto implica), 'Mujer formidable' etc. Hay una relación familiar y una intimidad, parte de esto está muy bien representado por la presencia de la familia de nuestra santa hoy, aquí. La Canonización ¿rompe esta relación? ¿Coloca a la nueva santa en un pedestal?

La tradición católica verdadera dice 'No'. A pesar de la hagiografía piadosa de su época, los santos siguen siendo parte de nosotros, son todavía humanos, pero su canonización amplía la relación del santo con otros. ¡Esto lo coloca como parte de la gran nube de testigos ante Dios, y en el corazón de la Iglesia! Ellos pertenecen a su misión y ministerio, ahora y en el futuro. Su nacimiento para el cielo es ahora nuestro 'día de fiesta', sus vidas son ahora conocidas en todo el mundo. Como una de sus hermanas se expresó muy bien, esto hace 'universalmente relevante la alegría y la relación personal que cada uno puede tener con la nueva santa. En otras palabras esto



os permite queridas hermanas, amigos, antiguas alumnas de la Asunción, personal y antiguos alumnos de María Assumpta y todas las relaciones que hay detrás de ella, ofrecerla como VUESTRO DON a un mundo hambriento, como un signo, profético e indicador de la obra de Dios revelada en su vida. En un verdadero sentido, ella misma es vuestro don. Vosotras la habéis conocido, amado, y tomado inspiración de ella. Ahora así como ella toma su lugar en el calendario de santos, vosotras cogéis su antorcha para Cristo y encendéis otras vidas con el amor que ella tenía por la Iglesia y el mundo.

Su verdadera perspicacia debió desafiar las normas preconcebidas. Las pruebas y las dificultades de su experiencia eran esenciales para el éxito de su obra, como para todos nosotros. Si tenemos que seguir aprendiendo de su don, es seguramente ' para animar a otros' para hacer posible que todos los miembros de la Iglesia trabajen por la liberación del mundo, de la opresión, y transformen la sociedad por la educación, a través del Evangelio como fundamento de la enseñanza.

### **3. ¡Libertad, Fraternidad, Igualdad!**

Hay diferentes enfoques de la visión y del don de Santa María Eugenia, pero al rezar con ella y pensar en ella, un voz surge con enorme claridad. Como algunos de vosotros, comparto un trasfondo galo del cual estoy bastante orgulloso. Independiente de lo que podamos pensar, las divisas de la República francesa, Libertad, Igualdad, Fraternidad, se destacan claramente. De algún modo, en estas palabras nuestra santa nos inspira, para rescatarlas y transformarlas en virtudes del Evangelio.

Permitidme dar forma a lo que pienso que es su don en este sentido:

a. *Libertad*; es la libertad de ser realmente hijos de Dios. Se trata de una visión profundamente basada en nuestra tradición, donde *“en Cristo no hay hombre, ni mujer, judío, ni griego, esclavo, ni libre, sino un solo hombre en Cristo Jesús”*. (Gal 3,27-28). Eso es también parte de su don, y lo apreciamos en la enorme variedad de relaciones que tenía. Es un recuerdo de que el discípulo de Jesús no puede discriminar. Como dijo el Arzobispo Vingt-Trois en su homilía sobre la canonización: ' Ella nos recuerda que la verdadera libertad...esa libertad que nada ni nadie nos puede arrebatar...es la de la persona, la del corazón que sólo Cristo toca y libera. Es la libertad de Cristo en el Espíritu ' (Roma, el 6 de junio de 2007).

b. *Igualdad*. María Eugenia, que vive en una sociedad fragmentada y dividida, sentía profundamente muchos de los problemas que acosaban a las propias familias y a la sociedad. En su vida, conoce la ruptura familiar, la desigualdad entre ricos y pobres, las deficiencias del Estado y sus leyes, pasa también, por el combate entre la religión y la fe personal. Su visión atraviesa todas estas desavenencias y enfrenta pruebas y desafíos. Como una mujer en el siglo XIX en Francia y como hija fiel de la Iglesia, M<sup>a</sup> Eugenia conoció las limitaciones del modelo jerárquico masculino. Como Thérèse de Lisieux, prevé un tiempo en el que las mujeres podrán tomar un papel más importante en el ministerio del orden, esto todavía tiene que llegar! María

Eugenia no era dualista, para ella, la Tierra ' es un lugar de gloria para Dios'. Esta pasión por el conocimiento y el deseo de educar, es el medio para la igualdad y para alcanzar la dignidad. De nuevo, esta es la visión de la Iglesia. Contrariamente al stress contemporáneo del individualismo, María Eugenia pone a la persona en este contexto, como un miembro del Cuerpo de Cristo, donde cada persona participa plenamente.

c. *Fraternidad*. Su comunidad religiosa y las comunidades de laicos y la gente, son un testimonio amplio de este aspecto de su proyecto. En su propia vida ella no tenía miedo al amor, al amor de Cristo, expresado en la amistad profunda con hombres y mujeres. Testigo de ello es el desfile de gente diferente por las salas de visitas del convento y las muchas cartas que escribió a variedad de personas. Este amor se extendió más allá de la gente para abrazar su trabajo, su cultura y su tiempo. Ella era en el verdadero sentido de la palabra un "católico liberal" abierta a las incitaciones del Espíritu, abrazando aquel mandato de Jesús de amar a Dios y al prójimo como a uno mismo. Como tantos enamorados de Dios, María Eugenia "rompía los moldes".

#### 4. Amar

No es casualidad su elección de la Regla de San Agustín para la comunidad de la Asunción, y con esto termino.

M<sup>a</sup> Eugenia se hace eco y testigo del pensamiento de Agustín; que el fundamento de la misión, la vida, la comunidad y la familia debe estar enraizado en el encuentro con Dios. Para ella esto se daba en la oración personal, en el rezo de la Liturgia de las Horas, la oración de la Iglesia y como católicos, en aquel ' *fons et origo* ', la Eucaristía. En su devoción, ella volvía sobre una comprensión antigua de la Virgen María como *Theotokos*, una teología de María que viene de la Iglesia Oriental, que la concibe siempre unida a Cristo.

Si al gran suspiro de Agustín, ' *Tarde te conocí, tarde te amé, belleza siempre antigua y siempre nueva*', era la expresión de su propia búsqueda de Dios, todavía sabía él cuanto quedaba para realizarse. ' *Tu estabas dentro de mí, y yo fuera, y por fuera te buscaba*'. (Confesiones 10,27). Con él, María Eugenia nos muestra a Dios como nuestra fuente, pero más allá de Agustín ella nos dice que podemos encontrar a Dios AHORA. Está hoy, aquí, y es donde estamos, donde Dios puede encontrarnos y amarnos. ' *Nos has hecho para Ti Señor, y nuestro corazón está inquieto hasta que repose en Ti*'. (Confesiones. 1,1) Para estos grandes santos, todo esto nos remite a lo que la familia humana debe aprender, y es, el amor en el que hemos sido creados.

Agustín escribió, ' *diliget et quot vis fac* ', mal traducido como ' *ama y haz lo que quieras*'. Pero hay una mejor traducción que resume a M<sup>a</sup> Eugenia; ' *ama y entonces, HAZ lo que quieras*'

*Quizá el ejemplo de Santa María Eugenia invite a los hombres y mujeres de hoy a transmitir al joven los valores que le ayudarán a hacerse adulto ... Quizá los jóvenes no tengan miedo de acoger estos valores morales y*

*espirituales, para amar con paciencia y fidelidad* '. (Benedicto XVI, Homilía de la Canonización) Padre Robert Philip Gibbons, Kensington

## **Espagne** : San Sébastian - 16 de junio 2007

La Eucaristía que estamos celebrando es, al tiempo que latido salvador del corazón de la Iglesia, eco gozoso de aquella en cuyo decurso fue canonizada la M. M<sup>a</sup> Eugenia, Fundadora de las Religiosas Asuncionistas. La Diócesis de Gipuzkoa, que tiene el privilegio de ver implantado en ella un esqueje del carisma asuncionista, celebra, con las Religiosas del Alto de Miracruz, este acontecimiento eclesial.

La Palabra de Dios, escuchada de labios de Jesús y de Pablo, acaba de ofrecernos el espíritu de esta celebración. El Señor nos recuerda que no somos nosotros quienes le elegimos; es Él quien nos elige. Que no nos elige para que seamos esclavos (doúloi, dice el texto griego), sino amigos y, por tanto, libres. Que nos elige para enviarnos. Que nos envía para dar fruto. La M. M<sup>a</sup> Eugenia comprendió estas palabras a las mil maravillas: «*Jesucristo nos ha liberado del pasado a través de su sacrificio para que podamos trabajar libremente en la realización de la Palabra que vino a anunciarnos*».

Pablo, el enviado del Señor Jesús, en su controversia con quienes no le reconocían su legitimidad apostólica, afirma que el enviado que planta y riega no es el autor de la salvación, que es únicamente Dios. Él hace que la planta de la fe y de la comunidad arraigue y crezca. Los apóstoles son simplemente vehículo de esta acción de Dios. La M. M<sup>a</sup> Eugenia, que vio crecer vigorosamente la Congregación fundada por ella, tuvo clara conciencia de esta afirmación clave de nuestra fe. En una carta dirigida al P. Lacordaire, le decía: «*Tenemos que buscar en qué Dios puede servirse de nosotros para la difusión y realización de su Evangelio*».

Sé que entre los oyentes hay muchos que conocen bastante mejor que yo la espiritualidad de la Fundadora de las Religiosas Asuncionistas. Pero no puedo dejar de recoger el poso que ha dejado en mí la lectura de la vida y de algunos textos de la M. M<sup>a</sup> Eugenia. Me sorprende su actualidad. Aquella muchacha que sufre el impacto de la separación de sus padres, de la muerte trágica de su madre y que vive una dolorosa crisis existencial en la búsqueda del sentido de su vida, es una mujer que resulta actual casi dos siglos después. También hoy, en un clima dominante de indiferencia religiosa y devaluación de la fe, hay bastantes personas que, privadas de ella, buscan motivos y sentido para vivir. Las palabras «libertad» y «pasión», que resuenan en sus escritos, tienen asimismo un indudable eco en la sensibilidad de nuestro tiempo y nos nada frecuentes en la espiritualidad de la época en que ella vivió.

El segundo rasgo que admiro en la Fundadora de las Asuncionistas, es la **vivencia vigorosa de la centralidad de Jesucristo**. Con sus palabras, la M. M<sup>a</sup> Eugenia es una mujer impregnada de la experiencia de Jesucristo como Señor de nuestra vida, de la Iglesia y de la historia: «*Tengo la mirada fija en Jesucristo y en la extensión de su Reino*». Se percibe en su vida y escritos una pasión por Jesucristo y su Señorío personal, comunitario, universal. Su ser consiste en pertenecer a Jesucristo para llevar adelante su Reino: «*En nuestra Congregación todo es de Jesucristo, todo pertenece a Jesucristo, todo debe ser para Jesucristo... Sería una locura no ser lo que se es con la mayor plenitud posible*». Se presiente en estas palabras la misma vibración que en aquellas otras de Bonhoeffer: «*No hay mayor impiedad que ofrecer al mundo algo que sea menor que Cristo*».

De esta vivencia surge el tercer rasgo de su espiritualidad: **la intrepidez**. A los 22 años de edad funda la Congregación de las Religiosas de la Asunción, destinada a una educación orientada a la formación de la inteligencia, al cultivo de la libertad y a la hondura de una fe transformadora. Anima su crecimiento en Europa, en Asia, en América y aborda los viajes, las obras, los estudios y las decisiones necesarias. Vive con valentía el despojo que es tan propio en las obras de Dios y que ella presintió como necesaria purificación. Llega a decir: «*Dios quiere que todo caiga a mi alrededor*». Será entonces cuando entenderá con una nueva luz las palabras que a los 19 años había escrito tras sentirse convertida, en Notre Dame de París, a través de la predicación cuaresmal del P. Lacordaire: «*Tenía el deseo de entregar todas mis fuerzas o, más bien, toda mi debilidad, a la Iglesia*».

La onda expansiva que el Espíritu suscitó en su Iglesia a través de la M. M<sup>a</sup> Eugenia ha alcanzado a los cuatro grandes continentes y a 34 países. 170 comunidades de Religiosas Asuncionistas están no dispersas, sino arraigadas en ellos. De las Religiosas ha surgido, en el ancho mundo, un laicado que congrega a unos centenares de laicos comprometidos asociados a ellas y unos miles de Amigos vinculados a su misión. Todos ellos extraen, como M<sup>a</sup> Eugenia, su dinamismo de la contemplación y de la vida fraterna. Todos ellos se identifican con estas palabras suyas: «*Me cuesta oír hablar de la tierra como un lugar de exilio; yo lo considero como un lugar de gloria para Dios*». Que la M. M<sup>a</sup> Eugenia de Jesús, siga intercediendo por nosotros y, especialmente por todas las religiosas de la Asunción, para que su acción contribuya al advenimiento del Reino de Dios en nuestro mundo.

### ***Europe du Nord*** – TOURNAI - 10 mars 2008

Las lecturas que acabamos de escuchar nos invitan a profundizar en la gracia de nuestro bautismo y en la alegría de ser cristianos. Es en la fuente de la Palabra de Dios, donde María Eugenia de Jesús ha arraigado las profundas

convicciones personales que ha tratado de transmitir a sus hermanas, las Religiosas de la Asunción.

Reunidos en esta iglesia, nosotros, todos, tenemos que dar gracias por habernos encontrado con las Religiosas de la Asunción que todavía hoy nos transmiten las intuiciones profundas de su fundadora.

Como me gusta decir, la vida religiosa es un regalo que Cristo hace a su Iglesia, una invitación radical para poner nuestros pasos en los del Señor Jesús para vivir el Evangelio.

“Vosotros sois la casa que Dios construye, vosotros sois Templo de Dios”

El Apóstol Pablo nos recuerda nuestra dignidad de hijos e hijas de Dios pero nos invita también a reconocer que sólo Dios da vida y crecimiento a nuestra existencia. María Eugenia tenía un sentido agudo de nuestra dignidad humana. Puesto que somos creados a imagen y semejanza de Dios, somos el terreno privilegiado donde Dios puede realizar su reino de amor.

El fundamento de cada una de nuestras vidas y de toda la Iglesia, es Cristo y nadie puede poner otro. La vida de María Eugenia ha estado anclada en Cristo, fuente de su alegría y de su esperanza. La vida religiosa tal como la viven las Religiosas de la Asunción recuerda, en el corazón de la Iglesia, que Cristo puede iluminar la vida de cualquier persona, dilatar su corazón, realizar en ella una obra de reconciliación, de pacificación. Cristo abre las puertas de nuestra existencia en el ahora del amor del Padre, que es un amor desde siempre y por siempre.

“Como el Padre me ha amado, así yo os he amado. Permaneced en mi amor.”

Esta palabra de Cristo, en el Evangelio de Juan, nos da el secreto de la vida de Cristo. El amor con el que Él es amado y con el que Él ama al Padre se nos entrega y somos invitados a permanecer en él.

Este amor, que nos hace descubrir la profundidad de esta relación nueva que Cristo nos ofrece: “Ya no os llamo siervos sino amigos, porque todo lo que he aprendido de mi Padre, os lo he dado a conocer.”

La oración, bien presente en la vida de las Religiosas de la Asunción, es un lugar privilegiado para descubrir este secreto de vida- permaneced en mi amor- y dejarlo arraigar y fecundar la tierra que somos.

Como Cristo nos promete, una vida así habitada por la gracia de Dios, el amor entregado de Dios, es una vida que da fruto y un fruto que permanece.

Cuando se tiene la posibilidad de frecuentar las Religiosas de la Asunción, como nosotros los afortunados aquí en el Seminario de Tournai, uno se da cuenta de todo esto.

Gracias por vuestra presencia en medio de nosotros, gracias por vuestro testimonio sencillo y verdadero, gracias por vuestra oración fiel y segura, gracias por amar tanto a los hombres y las mujeres de estos tiempos, por compartir sus pasiones y sus interrogantes. Gracias por amar a los jóvenes y por querer para ellos referencias sólidas y bien enraizadas en la fe en Cristo.

Gracias por haberos puesto sobre los pasos de María Eugenia para vivir la belleza del bautismo cristiano, esa gran inmersión en el misterio de la muerte y resurrección de Cristo que altera radicalmente la aventura humana.

Gracias a Santa María Eugenia por haber acogido la santidad de Dios en su vida y por haber fundado vuestra bella familia. Amen.

+ Daniel Procureur, Vicaire épiscopal

### **France** : PARIS - 13 octobre 2007

Hermanos, hermanas, queridos amigos, acabáis de oír una pregunta hecha ante vosotros: ¿qué libertad, cómo alcanzar la verdadera libertad que abre los caminos de la felicidad y de la alegría? Quizá, si quisiésemos retener desde ahora una de las enseñanzas de la vida de Santa María-Eugenia de Jesús, lo haríamos mirando cómo aprendió a hacerse libre y cómo ejerció su libertad. Libertad respecto a su entorno familiar, social; libertad respecto a su cultura de origen; libertad respecto al medio ambiente mundano en el que se movió; libertad respecto a aquéllos y aquéllas que fueron sus consejeros y que, en ciertos momentos de su vida, querían obligarla a realizar lo que no reconocía como la voluntad de Dios; libertad respecto a sus amigos; libertad ante Dios mismo, para expresarle lo que llevaba en ella, lo que deseaba, lo que buscaba; pero por encima de todo, libertad respecto a ella misma. ¿Cómo esta joven del siglo XIX que nos imaginamos fácilmente, gracias a los grabados de Épinal en nuestros libros de historia, atrapada por un conjunto de conveniencias impuestas, cómo pudo poco a poco llegar a descubrir, a ejercer y a defender su libertad?

¿Cuál ha sido la poderosa fuerza que le permitió superar las sucesivas dificultades? No para alcanzar su objetivo, para realizar su ambición, sino sencillamente para poder presentar su vida como ofrenda ante Dios, para el servicio de su Reino, para la extensión de su Reino. ¡Qué libertad de inteligencia necesitó, no solamente para escuchar aquí (*en Notre-Dame*) al Padre Lacordaire, sino para comprender de qué hablaba y para osar darle continuidad a lo que había oído! ¡Qué osadía para agrupar a su alrededor algunas jóvenes e instalarse de una manera tan precaria en una desconocida calle de París! ¡Qué libertad para empezar a acoger a jóvenes y a educarlas!

Sí, María-Eugenia es una figura de mujer libre, porque no se protege a ella misma. Su libertad no es una conquista sobre los otros, para imponer lo que ella es, sino una conquista sobre ella misma para acoger lo que Dios quiere hacer en ella. Por eso, a pesar de las dificultades encontradas, las pruebas espirituales, las hostilidades a veces, las incomprendiones a menudo, nos parece sin embargo que el camino de María-Eugenia es siempre un camino de alegría. Porque lo que persigue, no es su obra; lo que quiere realizar, no es lo que ella ha decidido; es lo que somete, - continuamente -, a la voluntad de Dios, al juicio de la Iglesia y a su propio

juicio. Para ella no se trata de realizarse sino de llegar a ser ella misma cumpliendo la voluntad del Padre. Esta mujer libre conoce las dificultades, los sufrimientos, los obstáculos; los asume, los vive en la fe, los ofrece por la extensión del Reino; los transforma en motivos de acción de gracias en la adoración eucarística. Sí, aquéllos que el Señor escoge, a aquéllas que Él quiere escoger, para hacer de ellas sus amigas, les promete y les da la alegría. Les da el gozo de aquel que camina con seguridad porque sabe que está en la mano del Padre. Les da la serenidad de los que saben que viven en la confianza en aquél a quien aman. Les da la fuerza acogiendo sus oraciones. Les da la fecundidad, no multiplicando sus éxitos según el mundo, sino produciendo el fruto del Espíritu que es la paz y la caridad.

Los hace vivir en Iglesia, no como en una institución desconocida, sino como en su familia. Les hace vivir en comunidad, no como una asociación de interés general, sino como una fraternidad. Les hace vivir en la adoración, les hace vivir en la Eucaristía, les hace vivir en la Palabra recibida, acogida y puesta en práctica; les hace vivir en la alegría de ayudar a los jóvenes, chicos y chicas, a encontrar el camino de su madurez humana y cristiana. Sí, es un camino de alegría, de serenidad, de paz, de fecundidad, de gozo al que el Señor llama a aquéllas que Él invita a seguir a María-Eugenia. Tal y como ella supo librarse de los conformismos de la sociedad que la rodeaba, nosotros no seremos libres hoy si no aprendemos a liberarnos de los conformismos que nos rodean.

Tal y como el Señor le permitió emprender, innovar, impulsar hacia delante una fundación, hoy nos llama a emprender, innovar e impulsar hacia delante la familia que María-Eugenia ha fundado. Tal y como Él la llamó ayer para conducir a sus hermanas hacia una mayor caridad fraterna en el corazón de sus comunidades, nos invita hoy a ser en este mundo el signo de una familia que vive de la caridad de Dios, poniendo en práctica el perdón. Tal y como le concedió vivir por la fe en aquél que es el único fundamento de todo, nos invita hoy a reconocer que Cristo es el único fundamento de nuestra vida.

Vosotros que sois religiosas de la Asunción, vosotros que sois, docentes, alumnos en los centros de la Asunción, vosotros que sois padres, antiguas Alumnas, hoy, María-Eugenia de Jesús se nos propone como un modelo de libertad, de caridad, de paz y de amor. Con ella, se nos invita a trabajar en la extensión del Reino en este siglo XXI. Con ella, se nos invita a desarrollar las capacidades de los jóvenes que frecuentan vuestros centros. Con ella, se nos invita a dar testimonio de Cristo viviente en su Eucaristía, de la Palabra de Dios revelada, de la Iglesia de quien recibimos la fe y en la que vivimos. Hoy, damos gracias que Dios haya puesto esta luz en nuestro camino, y le rezamos. Que el don de su amor dé su fruto en cada una de nuestras existencias, en cada una de vuestras comunidades, en cada uno de vuestros centros. Que el amor crezca, verdaderamente, para que alcancemos la plenitud de la dimensión humana a la que Cristo nos llama, para que

conozcamos la plenitud del gozo de aquéllos que Cristo ha escogido, para que seamos en este mundo verdaderos testigos de la alegría de Dios.

*Mgr André Vingt-Trois, archevêque de Paris*

### **France** : BORDEAUX - 10 mars 2008

Al descubrir la vida de Santa María Eugenia Milleret, fundadora de las Religiosas de la Asunción, tres convicciones se imponen a mí y quisiera compartirlas con vosotros esta tarde.

#### **1) No se nace cristiano, uno se hace cristiano.**

Cuando viene al mundo en 1817 en Metz, Ana Eugenia Milleret nace en una familia de un catolicismo más convencional que fervoroso. Su padre es volteriano como muchos grandes burgueses del siglo 19. Piensa que la filosofía del siglo de las luces sustituirá a un catolicismo que le parece un tanto oscurantista. Además, no decía Victor Hugo: "La prensa y la escuela, ¿harán desaparecer la iglesia?" La religión es el dominio de las mujeres. La madre de Ana Eugenia vela sobre su educación, pero queda bastante formalista en el plano religioso. Quiere que su hija haga la primera Comunión, pero muere el año 1832, cuando su hija tenía solamente 15 años. Ana Eugenia podría haber llegado a ser una joven preocupada fundamentalmente por contraer un buen matrimonio, tener hijos, mantener su rango y conservar de su educación religiosa únicamente ciertas nociones o la práctica de ciertos ritos. En 1841 escribe al padre Lacordaire: "Mi ignorancia de las enseñanzas de la Iglesia era inconcebible y sin embargo había recibido las enseñanzas normales del catecismo". Pero algo va a pasar en la vida de M<sup>a</sup> Eugenia: primero, una experiencia espiritual particularmente fuerte en el momento de su primera Comunión, de la que dirá: "No lo he olvidado jamás." Y luego, años más tarde una verdadera conversión a Jesucristo al escuchar la predicación del padre Lacordaire en el marco de las predicaciones de cuaresma, en 1836 en Nuestra Señora de París. Más tarde, ella misma dirá: "Mi vocación nació en Nuestra Señora". Vive un auténtico encuentro con Jesucristo. Se pone a su escucha y quiere seguirle y consagrarle su vida. Tiene la preocupación de formarse para mejor alimentar su fe, iluminarla y defenderla en un siglo en el que está cuestionada a causa de la evolución de las mentalidades, el avance de las técnicas y la creencia ingenua en la respuesta absoluta de la ciencia a todos los interrogantes que plantea la existencia.

María Eugenia nos recuerda que no se nace cristiano, sino que uno se hace cristiano. Se puede estar bautizado y no ser cristiano. El cristiano es un discípulo de Cristo, alguien que ha entrado en una relación personal con Jesucristo, que vive en su presencia, que escucha su Palabra, que camina siguiendo sus pasos e intenta cada día hacer la voluntad de Dios. La que será "María Eugenia" eligió vivir el don total a Cristo en la vida religiosa. Si elige



esta forma particular de consagración, recuerda a todos los bautizados, que con Jesucristo tienen que hacer de su vida una verdadera ofrenda al Padre. Nos recuerda también, que debemos alimentar nuestra fe, iluminarla a través de una buena formación para adquirir algo tan necesario hoy: tener una fe adulta y responsable.

## **2) Tenemos que amar este mundo que Dios ama y al que nos envía.**

María Eugenia podía haber pensado en una vida religiosa lejos del mundo, hecha fundamentalmente de intimidad con el Señor. Si vive una verdadera intimidad con el Señor, si la contemplación y la adoración tienen una gran importancia en su vida de oración, elige sin embargo vivirlas en medio del mundo. Sabe que el Reino del amor de Dios está hoy actuando en el mundo, y hay que ayudarlo y servirle. Este Reino es el Reino del amor, del poder transformador del amor del Padre, revelado en Jesucristo y comunicado por el Espíritu. Jesús nos dice a cada uno: eres querido; déjate querer por el Señor, deja que este amor te libere, te haga crecer, te cure, te de valor y aliento. Es en el campo de la educación de las chicas donde M.E. quiere comprometerse para servir al amor de Dios, para darle un rostro, una mirada, unas manos. Sabe lo mucho que hay que querer a cada una de las chicas que le son confiadas, tener sobre ellas una mirada de esperanza y de confianza como la de Jesucristo. Una actitud educativa como esta, hace crecer la humanidad y hace posible un camino en profundidad en la vida de fe.

M.E. nos invita a renovar continuamente nuestra mirada sobre el mundo y sobre los otros a la luz de la mirada de amor de Jesucristo (Mt.9, 36).

## **3) Fundad vuestras vidas en la confianza.**

M.E. es una mujer maestra. Funda una congregación religiosa. Esta congregación se extiende y muy pronto será internacional. Hay que abrir casas, conseguir autorizaciones, buscar apoyos, encontrar dinero para todo esto. Todo no es sencillo. Las preocupaciones, las oposiciones y las dificultades de toda clase no estarán ausentes. Ciertamente que M.E. encuentra en el P. d'Alzon, ese ser de fuego que va a fundar, entre otros, la Congregación de las Religiosas de la Asunción, el apoyo y la inspiración necesarias. Por su parte, ella le aporta consejos y ayuda, pero ella se apoya fundamentalmente en Dios. Sabe que Él no nos abandona. Se pone y pone en sus manos la congregación. No guarda egoístamente la familia religiosa para ella sola como su bien propio. Se desprende de todo para el Señor. En el momento de pasar la responsabilidad a otras, cuando se encuentra en una situación en la que "solo queda el amor", dice: "No me queda otra cosa que ser buena".

M.E. nos llama a entrar en la pedagogía de Cristo que llama a sus discípulos, a vivir en la confianza, a entrar en una confianza en el Padre como la suya: "Padre, en tus manos encomiendo mi vida." (Lc.23, 46)

Hermanos y hermanas, festejar a Santa M.E, no es contemplar a una santa en una vidriera; es comprender su llamada a ponernos en ruta con ella en este camino hacia la santidad; llamada a acoger este amor de Dios en nuestros corazones y dejar que de fruto en nuestra vida de cada día. Con la gracia de

Dios, todos podemos llegara a ser santos. Santa M.E. lo decía sencillamente, y yo os dejo con una última palabra: “Es una locura no ser lo que se es con la mayor plenitud posible.” Amen + Jean-Pierre cardinal RICARD

## **Italie** : PIETRASANTA - 7 novembre 2007

Estamos aquí reunidos en torno al altar para celebrar a esta nueva santa, María Eugenia, Fundadora de las Religiosas de la Asunción, y estamos aquí, sobre todo, para manifestar nuestro agradecimiento, a la comunidad que trabaja en Pietrasanta en la Casa de «La Rocca».

Hace ya muchos años que las Hermanas de la Asunción están aquí y su presencia es cada vez más significativa y eficaz en la pastoral, porque su acción no está estrictamente ligada a la parroquia sino que se extiende a las necesidades del lugar en todas sus implicaciones.

La Casa «La Roca» se ha convertido lenta pero progresivamente en punto de referencia para muchas personas que quieren madurar su deseo de servir en la ciudad a varios niveles.

Hay un enraizamiento de la comunidad de la Asunción en los problemas culturales, sociales, religiosos de esta ciudad, que como todas las ciudades del mundo necesita ser evangelizada y reencontrar su centro en Jesucristo. Las hermanas de la Asunción trabajan en esta región y en esta ciudad según el carisma de su fundadora a la que queremos celebrar esta tarde.

Se podría decir muchas cosas de esta mujer canonizada en la Iglesia por el Santo Padre. Quisiera poner de relieve tres aspectos de esta mujer que me parecen importantes y que de una cierta manera ella supo adelantar los tiempos al comprender ciertas exigencias, ciertas urgencias de la sociedad en la que vivía y de la Iglesia de la que formaba parte.

Primero esta referencia continúa y profunda al «**Señorío**» de Dios en la vida de cada uno: toda su acción educativa, pastoral, de promoción, tenía como raíz: construir y difundir el Reino de Dios en la sociedad de su tiempo.

Hoy, después de muchos años, hay que decir que las Hermanas de la Asunción trabajan según esta perspectiva presentida ya por su Fundadora: difundir el Reino de Dios, construirlo, no solo según la lógica del mundo sino en el mundo.

Todo esto lo leemos en la *Gaudium et Spes* del Concilio Vaticano II, que en cierto modo fue preparado y proféticamente pensado por esta Santa. No una Iglesia que camina paralelamente al mundo, que se refugia en sus posturas confesionales, sino una Iglesia que se pone realmente al servicio de la sociedad para aportarle las semillas del Evangelio.

Esta fue una gran intuición, quizá no suficientemente madura en su tiempo, y María Eugenia quiso siempre que sus hermanas estuvieran presentes desde dentro en las realidades en la que vivían, para ser ahí fermento, signo, símbolo, y poder construir así una sociedad inspirada en los valores

evangélicos. Se trata de la vocación a construir, según la teología de San Agustín, la ciudad de Dios en la ciudad de los hombres, no dos ciudades opuestas, que se miran con recelo, sino una sola ciudad, como la nueva Jerusalén que Juan veía en el Apocalipsis, esta ciudad santa en el que juntamente se conjugan obras terrestres y obras espirituales y eternas: construir el Reino de Dios en la trama de la historia, para construir esta presencia significativa en este momento concreto de la historia; María Eugenia quiso unir vocación contemplativa y vocación apostólica. .Esta fue también una gran intuición que se adelantó al tiempo: contemplación que no excluyera las pruebas de la vida, sino una contemplación encarnada. Una oración que se hace servicio, compartir, historia, como nos indica y sugiere la Palabra de Dios de esta Liturgia; este aspecto me parece fundamental.

María Eugenia vivió con una fran finura espiritual, con una gran carisma, los desafíos de la sociedad de su tiempo, sobre todo los que la sociedad francesa presentaba a la Iglesia, esta Iglesia que vivía aún de una manera triunfalista, con frecuencia lejos de las situaciones de la vida de la ciudad de París. María Eugenia pasó por esta prueba, por ese encarnar cada vez más la oración en la historia, con la característica fundamental de ser signo de un Reino que tiene que atravesar la historia en su camino hacia la plenitud escatológica.

Un segundo aspecto que me parece importante considerar es la **condición de la mujer**.

Se podría hacer un largo discurso obre la condición de la mujer, y de la mujer perteneciente a la sociedad burguesa de su tiempo: las jóvenes de la gran burguesía francesa eran muy superficiales, vivían muy mundanamente, con frecuencia con esa ligereza que se convierte en esclavitud, en condicionamiento social.

M. Eugenia quiso empezar sus escuelas acogiendo a jóvenes de esta clase social y formarlas más en profundidad y en verdad ante las propias responsabilidades; para que no estuvieran al margen de la construcción del Reino, María Eugenia quiso educarlas para que fuesen protagonistas, no solo con una vida espiritual intensa sino también con una inteligencia cultural fina. Esto era muy importante en su tiempo. Había grandes contrastes en la sociedad entre las diferentes clases sociales: por una parte los privilegios de la nobleza y de la clase dominante y por otra las clases pobres.

M. Eugenia hizo esta opción, no de exclusión sino de una educación que podría promover este tipo de mujer de verdaderas constructoras de otro tipo de sociedad, justo y más abierto a las exigencias socioculturales de su tiempo.

Prestó un gran servicio a la promoción de la mujer en la sociedad; con esta gran intuición se adelantó a su tiempo, no con una postura feminista sino con una postura en la que la mujer debería tomar su rol, no en los salones de su tiempo con los discursos superficiales de la sociedad alta de París, sino verdaderamente en esta perspectiva de compromiso, de servicio y de compartir: en el Reino de Dios todos están llamados a servirle y la mujer

tiene un rol particular en esta construcción del Reino. Escogió como divisa: «¡Venga tu Reino!».

Hay un tercer aspecto, el de **ver a esta mujer dentro de una comunidad religiosa**: Quiso que sus hermanas vivan intensamente la comunidad, pero no solas, sino más bien reuniendo en torno de esta comunidad a personas que podrían compartir el carisma de la fundación. Me parece muy bonito que incluso aquí en Pietrasanta, en torno a la comunidad de las hermanas, haya otras personas, que se sientan parte integrante de esta comunidad, con roles diferentes, pero que forman como un *unicum* con y para las Hermanas, así esta experiencia no se queda encerrada en el carisma religioso sino que se abre a los problemas socioculturales del lugar en donde se vive.

La comunidad es como un punto de referencia, un faro, una llamada a vivir la fraternidad de una manera diferente. Qué importante es todo esto en la sociedad de hoy en la que todos corremos el riesgo de convertirnos en extranjeros, o incluso peor en adversarios o competidores unos de otros. La indiferencia y el sentimiento de ser extranjero reinan con frecuencia tanto en nuestros pueblos como en nuestras ciudades; aquí tenemos pues la presencia de una comunidad religiosa que no se encierra en ella misma, que no piensa solamente en administrar sus propias obras sin o que se abre a una perspectiva de servicio, donde muchos laicos pueden encontrar en este carisma su propia vocación y descubrir su Bautismo.

Es importante subrayar también este aspecto de la comunidad que se abre a todos, que se convierte en lugar donde todas las experiencias pueden ser evaluadas a la luz de este carisma que ni se encierra ni se fosiliza. Por todos esto esta intuición es una intuición abierta al mundo.

En todos los lugares en los que están presentes las Hermanas de la Asunción abren este círculo de apertura a los otros, de compartir, de fraternidad verdadera y deseamos que esto aumente cada vez más aquí en Pietrasanta, que más personas puedan tener acceso a este lugar y encontrar en él una respuesta a sus interrogantes.

Todo esto me parece importante y se podría hablar de otras muchas cosas, pero lo que yo quisiera es desear a nuestras Hermanas de la Asunción de Pietrasanta que continúen su camino, que encarnen cada vez más su carisma de estar al servicio de todos.

Como todos podéis ver, estamos restaurando la última parte de «la Rocca» donde habrá habitaciones disponibles para la acogida de familias, de personas que deseen pasar unos días de oración, de silencio.

«La Rocca» puede realmente convertirse en un centro en donde nuestra Iglesia local encuentre un lugar de descanso: la comunidad está totalmente disponible para acoger, acompañar, dialogar.

Que el mejor deseo sea que este carisma de Santa María Eugenia pueda realizarse también hoy en la línea del Amor, Palabra que resume todo lo que hemos oído en el Evangelio.

Es lo que María Eugenia, apasionada del Evangelio, ha querido dar a su acción educativa y pastoral: El Amor de Cristo. Que este amor sea el denominador común que guíe nuestra vida y que integre cada vez más esta comunidad de Hermanas de la Asunción en nuestro medio diocesano.

MONS. A. PLOTTI, Obispo de Pisa

### 3. CHRONIQUE FAMILIALE

#### Visites du Conseil général en 2008 et 2009

Visites et autres activités

30 avril au 4 mai	Europe du Nord	<i>Diana</i> : CPP
19 mai au 24 mai	Rome Seminar 2008 Missionary Church in a Globalizing World	<i>Diana</i> : SEDOS
1 <sup>er</sup> juin au 10 juillet	Atlantique Sud	<i>Diana</i> et <i>Brigitte</i> : visite
25 juin au 12 juillet	Afrique de l'Est	<i>Martine</i> : Retraite
13 août au 18 août	USA Meeting Association Assumption Alumnae Abroad (Filipinos in the US)	<i>Diana</i> et <i>M. Emmanuel</i> :
18 août au 26 août	VACANCES de la <i>Communauté générale</i>	
27 août au 18 septembre	USA Formation, Home visit, Assembly US Province	<i>Diana</i> : Leadership,
27 août au 18 septembre	USA	<i>Martine</i> et <i>Katrin</i> : visite
27 août au 6 septembre	Mexique	<i>Brigitte</i>
7 septembre au 23 septembre	Amérique C-Cuba	<i>Brigitte</i> : sessions, assemblée
1 <sup>er</sup> octobre au 5 novembre	France	<i>Conseil général</i> : visite
17 novembre au 16 décembre	Equateur-Chili	<i>Brigitte</i> et <i>Martine</i> : visite
22 décembre au 3 janvier	Inde	<i>Marie Emmanuel</i> : retraite
4 janvier au 31 janvier	Inde	<i>Diana</i> , <i>M. Emmanuel</i> : visite et <i>Katrin</i>
15 février au 8 mars	Afrique Centrale	<i>Diana</i> et <i>Katrin</i> : visite

## 🌀 Session de préparation aux vœux perpétuels 2008

### Afrique Centrale :

Marie Josée Koyenyi Okula	République Démocratique du Congo
Mélanie Biето-Mafuta	République Démocratique du Congo
Delphine Barmi	Cameroun

### Afrique de l'Ouest :

Irmine Eliane Toffoun	Bénin
Rufine Pascale Meda	Burkina-Faso

### Afrique de l'Est :

Aurelia Maria Mtui	Tanzanie
Hildegarda Theresa Mushi	Tanzanie

### Rwanda-Tchad :

Eugénie Uwanyiligira	Rwanda
Marie Florence Mukantabana	Rwanda

### Amérique Centrale-Cuba :

Ana Mercedes Jarquín	Nicaragua
América Caal	Guatemala

### Equateur-Chili :

Carmen Elena Carillo Leon	Equateur
---------------------------	----------

### USA :

Teresa Nha Trang Nguyen	Vietnam
-------------------------	---------

### Philippines-Thaïlande :

María Charlita Puerto	Philippines
Lourdes Eugenia Roquiño	Philippines
Paula Victoria Libutaque	Philippines

### Inde :

Suzan Varghese	Inde
----------------	------

### France :

🌀 **Publications Famille Assomption**

**1. Augustins de l'Assomption**

Collection « Recherches Assomption », Editions Bayard

L'aventure missionnaire Assomptionniste. Actes du Colloque d'Histoire du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Congrégation des Augustins de l'Assomption. Lyon-Valpré, 22-26 novembre 2000

Les Assomptionnistes et la Russie, 1903-2003. Actes du Colloque d'Histoire. Rome, 20-22 novembre 2003

Les origines de la famille de l'Assomption. Actes du Colloque Inter-Assomption. Paris, 6-10 janvier 2004

Collection « Vienne ton Règne », Editions Bayard

Emmanuel d'Alzon, Fondateur des Augustins de l'Assomption et des Oblates de l'Assomption, 2006

Découvrir la spiritualité des Augustins de l'Assomption, novembre 2006

Cahiers du Bicentenaire d'Alzon (1810-2010), Jean Paul Perier-Muzet

N°1. Tour du monde assomptionniste en 41 pays, 2007

N°2. Il y a 200 ans. Année 1810, septembre 2007

N°3. Emmanuel d'Alzon, bibliographie commentée et référenciée, décembre 2007

Jean-Paul Perier-Muzet, Petit manuel. Histoire de l'Assomption, ART, 2003

Jean-Paul Perier-Muzet, Le Père Emmanuel d'Alzon par lui-même. Anthologie Alzonienne, Tome I, Rome 2003 ; Tome II, Rome 2007

Jean-Paul Perier-Muzet, Prier 15 jours avec Emmanuel d'Alzon, Fondateur des Assomptionnistes, Coll Nouvelle Cité, 2003

Jean-Paul Perier-Muzet, Pequeño manual de Historia de la Asunción, ART, 2003

Jean-Paul Perier-Muzet, El Padre d'Alzon día a día, 2007



La mission d'Orient, l'autre poumon de l'Assomption? Editions du Signe, 2007

Pierre Touveneraud, La humilde grandezza de la muerte del Padre d'Alzon, 2007

## **2. Petites sœurs de l'Assomption**

Elisabeth J. Lacelle, Au pays de la mémoire, la foi, Elisabeth Barbe, sr Marie Sainte Elisabeth, psa 1890-1979. Paris 2005

Marie Noëlle de la Bassetière, A l'écoute d'un désir. Etienne Pernet, Fondateur des Petites Sœurs de l'Assomption. Paris, 2005

Marie Noëlle de la Bassetière, L'aurore d'un jour nouveau. Antoinette Fage, Mère Marie de Jésus, Co-fondatrice des Petites Sœurs de l'Assomption. Paris 2007

## **3. Orantes de l'Assomption**

Jacqueline Decoux, François Picard, l'engagement d'un homme pour 'faire en toute chose la volonté de Dieu'. Editions du Signe, 2003

#### 4. PARTAGE AUTEUIL N° 81 ET N° 82

***Nous avons besoin de vous !***



Si vous pouviez faire traduire vos articles dans au moins une langue, cela allègerait le travail !

**MERCI**

#### **PA n° 81 :**

Transmission de la session des formatrices et présentation du continent Africain.

Chaque province de ce continent prépare une présentation de quelques pages, avec photos et cartes, projet de province, défis... tout ce que vous aimeriez dire de votre province afin que les sœurs des autres provinces et continents puissent mieux vous connaître... et si c'est possible fait les traductions dans les deux autres langues.

**→ Ces articles doivent nous parvenir pour le mois de septembre 2008**

#### **PA n° 82 :**

Présentation du continent Américain.

Voir ci-dessus !

**→ Ces articles doivent nous parvenir pour le mois de mars 2009**

**MERCI BEAUCOUP !**

*L'équipe de rédaction*

## 5. LA PAROLE À MARIE EUGÉNIE

### « **A l'imitation du Saint Esprit** »

*« Il me semble que rien ne nous aiderait plus que cette pensée : « Je puis être apôtre toujours, même par un geste, par un pli de mon voile, je puis toujours aider, consoler, réjouir les autres selon Dieu. » L'office du bon Esprit, dit saint Ignace, est de réjouir l'âme, de la dilater, de la consoler, de la porter vers notre Seigneur Jésus-Christ. Pourquoi ne serions-nous pas toujours de bons esprits, pourquoi notre office ne serait-il pas d'élargir, de dilater les âmes, de les embraser du désir de la perfection ? Pourquoi ne porterions-nous pas toujours ce zèle avec nous ? Que pouvons-nous faire qui égale cette œuvre ? Que pouvons-nous dire qui vaille mieux ? Quelle est la petite affaire, la petite satisfaction, le petit récit, la petite histoire qui nous apporte à nous-mêmes (si nous nous cherchons nous-mêmes) un bien égal, une consolation semblable au bien d'être toujours à paix et joie à l'imitation du bon ange, à l'imitation du Saint-Esprit, à l'imitation de tous les saints, quand ils conversaient parmi les hommes.*

*Si l'on aimait à s'approcher des saints, à les voir, à les entendre, c'est qu'il sortait de leurs actions, de leurs paroles, ce je-ne-sais-quoi que j'appellerai l'effusion du bon esprit qui porte à Dieu, élève au-dessus de la terre, console et réjouit. Rien n'est plus à joie aux bonnes âmes que d'être portées vers Dieu. Essayez vous-mêmes et vous l'éprouverez sûrement. »*

Instruction de Marie Eugénie, 22 août 1875